

**ASSURANCES**  
**Feu, Vie, Accidents**  
**JOS.-C. HEBERT, N. P.**  
 Représentant des meilleures  
 compagnies anglaises et  
 canadiennes  
 DEMANDEZ LES TAUX  
 du Dépôt. Montmagny.

# LE TROUPEAU

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

**ASSURANCES**  
**Feu, Vie, Accidents**  
**JOS.-C. HEBERT, N. P.**  
 Représentant des meilleures  
 compagnies anglaises et  
 canadiennes  
 DEMANDEZ LES TAUX  
 Rue du Dépôt. Montmagny.

VOL. XXIV—No 24

Québec.—VENDREDI, 14 MARS 1924

L'EXEMPLAIRE : CINQ SOUS.

## DANS NOS PAROISSES

### Sainte-Apolline

La paroisse de Sainte-Apolline semble le plus exister si l'on en juge par les courriers. Le courrieriste, si jeter à la dévotion, est parti et il prend un repos, voilà pourquoi je me permet de venir le remplacer pour quelque temps, et si un jour ou l'autre, il veut reprendre son poste il n'aura qu'à me faire un tout petit signe, et j'obtiens le même jour à une certaine heure, laquelle constitue une source de revenus pour les habitants. De plus quantité d'étrangers venus d'un peu partout pour le temps des chantiers, ont contribué à augmenter la population. Cela semble jeter un défi à ceux qui seraient tentés d'accuser notre paroisse d'être arriérée. L'éprouve le plus mérité qu'on serait en droit de nous adresser, est celui de garder un trop grand silence sur nos nouvelles. Je ne charge de combler cette lacune, mais je compte sur votre indulgence, amis lecteurs. Ma plume ne trouve rien d'original et je veux simplement vous donner un aperçu des faits qui se passent ici. D'ailleurs qui tenterait la critique dessinerait peu une modeste petite fleur espérante il est vrai, mais encore tachée.

Visites.—MM. les curés Montreuil, le Saint-Paul, Boucher, de Sainte-Éphémie, Poulain, de Notre-Dame-du-Rosaire et Crépeault, de Saint-Marcel, sont venus au presbytère, la semaine dernière.

Cette semaine M. l'abbé Thérèse, curé, a rendu visite à M. le curé de Saint-Marcel.

—La semaine dernière, M. le Curé a visité plusieurs classes de la paroisse, celles qui n'ont pas encore eu sa visite attendent. Ce doit être un encouragement, il me semble et pour les élèves, et pour les instituteurs de voir que quelqu'un s'intéresse à leur travail.

À l'École N. O. ont obtenu les premières places pour le mois de février.

50 ans, Lorenzo Bernard, 46 ans, Germaine Bernard, 32 ans, Yvonne Drapeau, Léo Flamand.

20 ans, Marie-Rose Labbé, 12 ans, Freddy Flamand.

Cour préparatoire, Etienne Fortin.

Baptême.—M. et Mme Joseph Guimont font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Pauline et marraine, M. et Mme Ludger Morin, de Saint-Marcel.

Mariage.—Dernièrement, M. Philias Brochu, conduisait à l'autel Mme Yvonne Proulx, de Saint-Paul-dutout. Nous faisons des vœux pour que le reste de leurs jours s'écoulet paisibles et heureux.

Petite réflexion.—Plusieurs nous lisent qu'il faut être jeunes et inexérimentés pour consentir à accepter les nombreuses obligations de l'état conjugal. A ceux-là je dirai: Les devoirs de cet état sont sans doute nombreux et grands, mais le bonheur s'en est pas exclu puisque des gens qui n'ont et l'expérience font souvent tous leurs efforts pour convoler une seconde fois.

Pensée.—Pour bien apprécier quelque chose il faut le vouloir être quelque temps, on en a vu beaucoup de mistère à l'acquies.

### SAINT-PIERRE

Le 27 février dernier est décédé, après une longue maladie soufferte, Madame Ernest Morency (Née Marie Lamonde), à l'âge de 45 ans 6 mois. Outre son époux, elle laisse pour déplorer sa perte deux filles Mlle Blanche et Berthe Morency, trois fils MM. Louis, Philippe, Léon et Jeanne Morency.

Mme Yve Samuel Picard et Mlle Yvette Roy sont parties pour une promenade de quelques jours à Saint-François.

Mme Alphonse Létourneau et sa jeune fille Blanche, sont de retour d'un voyage à Québec, où elles ont visité l'ossuaire des morts.

M. Wilfrid Lamonde, de New-Bedford, est venu assister aux funérailles de sa sœur, Mme Morency.

### SAINT-DAMASE

Service.—Le 27 février à 9 heures, a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme de feu M. l'abbé Adolphe Cantin, premier curé de notre paroisse. Un grand nombre de paroissiens assistaient à ce service.

M. Félix Bélanger est venu, le 7 février, assister au service de M. l'abbé Cantin.

## LES NOTRES A L'HONNEUR

qui a reçu au baptême les noms de Marie-Hélène, Parrain et marraine, M. Téléphone et Mlle Odina Bélanger, frère et sœur de l'enfant. "ADRIENNA"

Toutes les personnes qui ont des nouvelles à faire paraître dans le courrier de Saint-Damase, n'auront à l'avenir qu'à s'adresser à une nouvelle correspondante, Mlle Adrienne Bélanger, qui les acceptera avec plaisir et nous les transmettra.

### SAINTE-LOUISE

MM. Louis et Georges Pelletier sont allés à St-Damase, le 2 du courant.

M. et Mme Salluste Bélanger, et leur fils Patrick, ont rendu visite à leur père, M. Noël Ancilif, le dimanche 28.

M. Magloire Castonguay est allé à Saint-Alexandre, voir son frère, M. le curé Édouard Castonguay.

M. Louis Morin est allé à Sainte-Perpétue, la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme Edmond Arton sont allés passer les Jours Gras, chez leurs parents, au Village Saint-Joseph.

M. et Mme François Caron, de Saint-Roch des Aulnaies, a rendu visite à ses beaux-frères, MM. Ernest Moreau et Zébéde Brébéd, et à ses frères, MM. Arthur et Alphonse Gagnon, le 4 du courant.

M. et Mme Elzéar Gagnon sont allés assister au service de Mme Louis Duval, née Yvonne Gagnon, de Sainte-Louise, décédée le 4 à l'âge de 21 ans, et inhumée à Saint-Jean-Port-Joli.

M. Alfred Pelletier, de Saint-Roch, était de passage parmi nous, le 2 du courant.

Accident.—Nous souhaitons une prompte guérison à M. Noël Lord, qui a eu le malheur de se casser une jambe en faisant du charroirage de billets dans les bois.

### CAP ST-IGNACE Station

Nos sincères sympathies à M. et Mme Thomas Guimont, qui ont eu la douleur de perdre leur petite Mariette, décédée à l'âge de un an et demi.

M. Louis Morin, de l'Université, est venue passer quelques jours dans sa famille, appelée auprès de sa mère gravement malade.

Nous avons eu samedi et dimanche derniers nos Quarante-Heures au Couvent. À la prière du soir l'assistance était très nombreuse et le chant magnifique.

—A Montréal, est décédé à l'âge de 14 ans, M. Ernest Rousseau, fils de M. Ferdinand Rousseau et de Dame Marie-Guillemette. Nos sincères condoléances.

Décès.—Le 25 février 1924, est décédé à la Baie Saint-Paul, Albert Fournier, âgé de 11 ans et 8 mois, enfant de feu Edmond Fournier et de Dame Rose-Anna Guimont. Les funérailles ont eu lieu à la Baie Saint-Paul.

### Notre-Dame du Rosaire

M. Paul Carignan, agronome du comté de Montmagny, était de passage au Rosaire cette semaine.

Mlle Alice Morin, du Cap Saint-Ignace, et M. Daniel Boulet sont venus passer le dimanche en visite chez M. Arthur Morin et M. Edmond Godbout.

M. Alfred Dussault, de Saint-Eleuthère, est venu visiter sa sœur, Mme J. E. Robichaud, la semaine dernière.

Mmes Hormidas Roy et Lacroix, d'Armagh, sont venues passer quelques jours en visite chez M. et Mme Jos. Mignault.

M. et Mme Amédée Mercier, sont revenus d'une promenade à Sainte-Apolline, chez les parents de Mme Mercier.

M. Adolphe Mignault est revenu d'un voyage de quelques jours à Québec, chez des parents et amis.

Mlle Alma Collin est de retour de Québec, où elle était allée visiter sa sœur, Mlle Anna, au couvent de Saint-Malo.

Mme J. E. Robichaud, qui a passé le temps du Carnaval à Québec, est revenue dans sa famille.

## BERTHIER



M. J. E. LAFORCE, agent de la colonisation du chemin de fer National du Canada dans la Nouvelle-Angleterre, qui vient d'être promu au poste d'agent général de la Colonisation et du développement du réseau national pour l'Est des États-Unis, M. LAFORCE a son bureau à Boston.

M. LAFORCE a toujours été un des fidèles amis de notre journal et l'un de ses premiers et meilleurs collaborateurs, durant les premières années que nous le publions.

Nos lecteurs d'ailleurs se rappellent encore les lettres intéressantes qu'il nous adressait alors au sujet de la Colonisation dans la Matapédia.

22. Cécile Kirouac; 23. Léona Kirouac; 24. Lucia Kirouac; 25. Ida Fradet; 26. Lucia Bouffard; 27. Jeanne-d'Arc Lapointe; 28. M. Rose Lapointe; 29. M. Pradette; 30. Rita Kirouac; 31. Blanche Kirouac; 32. Bernadette Miller; 33. Blanche Gagné; 34. Geneva Gagnon; 35. M. Blanche St-Pierre; 36. Euphémie Bernard; 37. Diana Lapointe; 38. Adrienne Thibault; 39. Marguerite Gagnon; 40. Alma Blais; 41. Euphémie Boulet; 42. Azéli Mercier; 43. Alma Mercier; 44. M. Louise Hins; 45. Adolphe Giroux; 46. Régina Fradet; 47. Elisabeth Roy; 48. Ludovine Morin; 49. Mathilde Bernard; 50. Alice Miller; 51. Elise Thibault; 52. Emérentienne Mercier.

### ST-PAUL DU BUTON

Décès.—Mardi, le 4 mars, est décédé après quelques heures de maladie seulement un vénérable octogénaire, M. France Fournier, époux de Dame Odile Blais, à l'âge de 94 ans et 2 mois.

M. Fournier fut l'un des pionniers de notre paroisse, était aussi le plus vieux citoyen qui a toujours joui d'une bonne santé et qui malgré son grand âge était encore alerte.

Ses funérailles ont eu lieu, samedi, le 5, au milieu d'une assistance nombreuse de ses parents et amis. L'église était revêtue de ses belles tentures funèbres. M. l'abbé Montreuil a chanté le service. Les porteurs étaient MM. Chs Côté, François Coulombe, Joseph Morin et Adolphe Bonnet.

M. Auguste Lavergne conduisait le corbillard. M. Xavier Gosselin portait une superbe couronne de leurs naturels déposée sur la tombe par ses petits enfants, M. et Mme Elzéar Fournier de Montréal.

Conduisit le deuil, son fils, M. Napoléon Fournier, ses petits-fils MM. Hector Fournier et Elzéar Fournier de Montréal, sa fille Mme Anna Fournier son neveu, M. Elzéar Fournier et plusieurs autres.

M. et Mme Alphonse Létourneau, ont perdu une fillette, âgée de 3 ans, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Proulx ont aussi perdu un bébé de 2 mois inhumé samedi.

Nous leurs offrons nos plus sincères condoléances.

Baptême.—Le 4 mars a été baptisé un enfant d'Alphonse Proulx, et de Léda Blais.

Parrain, M. Jos. Proulx, marraine Mlle Amanda Blais, oncle et tante de l'enfant, porteur Mme Eugène Proulx grand-tante de l'enfant.

Notre curé M. l'abbé Montreuil s'est absenté, cette semaine, pour les concours des Pâques à Sainte-Apolline, Sainte-Euphémie et Notre-Dame du Rosaire.

M. et Mme Elzéar Fournier, de Montréal, sont venus assister aux funérailles de leur grand-père, M. France Fournier.

Mlle Georgette Marchand est en promenade à Québec, depuis quelques jours.

### St-Octave de Métis

Divers.—Mme Herménigilde Landry, de Saint-Quentin, N.-B., est venue passer quelque temps chez son frère, M. Jos. Cloutier.

Mlle Albina Lévesque est de retour d'une promenade à Sayabec. M. Eugène Lévesque est revenu d'un voyage aux États-Unis.

## BERTHIER

Funérailles.—Mardi matin, à 9 heures en l'église de notre paroisse, ont eu lieu le service et la sépulture d'un de nos vieillards bien connu, M. David Roy, époux de dame Archange, Guilleminette, décédé samedi le 8 mars à la résidence de M. Alph. Beaudoin. Portait la croix, M. Joseph Aubert et les porteurs du corps étaient MM. Cléophas Paquet, Ed. Boulin, Joseph Buteau et Anselme Bagné.

Le corps était précédé de la Bannière du Sacré-Coeur, le défunt faisait partie de la ligue.

Pour conduire le deuil on remarquait MM. Alexandre Roy, son fils, Alphonse Beaudoin, son gendre, Mme Albert Ménard et Mlle Emélie Roy, ses filles, Mme Alexandre Roy, sa belle-fille, Mlle Marie-Louise Beaudoin, Marie-Claire Roy, Alberta Ménard, ses petites-filles, MM. Alphonse Beaudoin, Léo Ménard, M. Roy et plusieurs autres petits-fils, dont les noms nous échappent.

Le service fut chanté par M. le curé J. O. Fortin. Au choeur prenaient place M. l'abbé C. C. Lévesque, ex-curé de Berthier.

Auxprieurs éprouvés revient toute notre sympathie.

R. I. P. Allées et venues.—M. Freddy Lavallée et sa jeune fille Mlle Jeanne Lavallée, de Lévis, étaient à Berthier, au commencement de la semaine, où ils sont venus pour assister aux funérailles de M. David Roy.

M. le Capitaine Oscar Mercier était de passage dans sa famille, dimanche dernier.

M. Paul Gagné, employé de Banque à Val Brillant, visitait sa mère à l'occasion des Jours Gras.

Mlle Berthe Boutin passe une quinzaine à Saint-Jean-Port-Joli, l'hôte de M. le Docteur et Madame Lucien Liotte.

Mlle Bilodeau, de Saint-Pierre, est en promenade à Berthier, chez son frère M. Ulric Bilodeau.

Mlle Irène Gagné est partie, samedi dernier, pour un voyage à la Rivière-du-Loup, épouse de M. Clément Gagné, passé la semaine chez ses parents, M. et Mme Anselme Gagné.

M. Maurice Blais, de Saint-Pierre, est cette semaine l'hôte de M. et Mme J. O. Fortin.

Neuvaine.—Mercredi, sont commencés en notre paroisse, les exercices de la semaine à Saint-François-Xavier. Tous les paroissiens de Berthier se font un devoir d'y assister. Invocations avec confiance ce grand Saint. Que de grâces il est capable de nous obtenir. "Fleur d'automne".

### SAINT-FRANCOIS

Baptême.—Le 7 mars, Marie-Berthe-Cécile, fille de M. et Mme Joseph Tanguay, Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Lamontagne, oncle et tante de l'enfant.

Décès.—Le 6 mars, est décédé après quelques semaines de maladie, dans sa famille, épouse de M. Elzéar Théberge, dans la 37e année de son âge. Outre son époux, trois fils lui survivent, Albert, Henri et Ernest.

Mme Théberge était une de ces consciencieuses et vaillantes mères de famille qui ne se rassassent pas de faire leur devoir et qui s'imposent des sacrifices de besogne pour satisfaire leur cœur assoiffé de semer du réconfort et du bonheur au sein de leur foyer.

Ne pouvant plus garder ses forces au niveau de sa bonne volonté, cette épouse est descendue dans la tombe; mais son âme fertilisée par la réception du Saint Viatique s'est envolée confiante vers le bon Dieu.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 10 du courant au milieu d'une belle assistance de parents et d'amis. M. le curé Boulet officiait.

La croix était portée par M. Joseph Théberge. Les porteurs du corps étaient MM. Eudore Blais, Philippe et Evariste Théberge et Joseph Théberge. Le corbillard était conduit par M. Napoléon Théberge.

Parmi les assistants on remarquait: MM. Alphonse Bélanger, J.-Bite et Alphonse Boutin, de LaDurantaye, M. François Lemieux, de Saint-Raphaël, M. et Mme Alphonse Chénier, de Saint-Pierre, M. Geo. Blais, M. et Mme Hormidas Blais, de Manseau, Mme Lafrance, de Québec, et bien d'autres qu'il n'est pas possible de nommer dans cet espace.

Nous ne saurions offrir à la famille affligée de plus vrai témoignage de sympathie qu'en l'assurant d'un souvenir pieux pour le repos de l'âme de la défunte.

Divers.—Le 10 mars, M. l'abbé L. Lema, visiteur ecclésiastique, était de passage au Couvent.

M. Auguste Laflamme, de Montréal, est venu passer quelque temps chez son père, M. Napoléon Laflamme.

M. et Mme Napoléon Mlle Marie-Emma Fournier, de Montmagny, est venue rencontrer en son "Alma Mater" une tante religieuse: La Révérende Mère Sainte-Marie-Vitaline, P. des Ecoles Mélangées de la C. N.-D.

Mlle Juliana Boissonneault, de Saint-Henri, passe quelques jours chez M. Pierre Bolduc.

## SAINT-CYRILLE

M. et Mme Ernest Gamache, de L'Islet, M. et Mme Capt. Fortin, du Cap St-Ignace, étaient les hôtes de leur sœur, Mme Victor Saint-Pierre, dimanche.

M. Joseph Allaire, ainsi que Mlle Irène Richard, sont allés à Montmagny, la semaine dernière.

M. P. Bélanger, de Sainte-Perpétue, était l'invité de son oncle, Mlle Yvonne Langlois, la semaine dernière.

M. Arthur Kirouac, de L'Islet, était parmi nous, ces jours derniers.

M. Philias Gaudreau, de Lévis, était chez des parents, la semaine dernière.

Mme Georges Gaudreau est allée à Saint-Aubert, rendre visite à sa mère gravement malade.

### ROZANAM

Mlle Antoinette Caron est revenue d'une promenade aux Trois-Saumons.

M. Georges Michaud, de Saint-Eleuthère, était la semaine dernière, en visite dans notre localité.

Mlle Alexandre Pelletier, après une quinzaine de jours de promenade, est revenue chez son père.

M. Pamphile Dupont est parti pour Saint-Pamphile.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Arthur Fournier, assez gravement malade.

### RIMOUSKI

Funérailles de Mme L. N. Roy. La semaine dernière ont eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Mme Marie-Laura Goulet, épouse de M. Louis-N. Roy, voyageur de commerce de cette ville.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, son fils Jules, élève du Séminaire, ses frères, Philippe, inspecteur d'écoles, Rosaire cultivateur de Saint-Gervais et M. J.-E. Gosselin, inspecteur d'écoles de Saint-Gervais, son beau-frère, ainsi que M. Solfrid Morin, de Saint-François, M. Ph. Béchar, gérant de la Compagnie Bélanger, Ltee, de Montmagny.

La regrettée défunte était la sœur de la Révérende Mère Sainte-Catherine des Ursulines de Rimouski, fondatrice du futur couvent de Gaspé. Madame Roy a supporté avec grande résignation et très longue et implacable maladie; elle était âgée de 46 ans. Elle laisse, outre son mari, six enfants, Jules, élève du Séminaire, Marie-Laure, élève des Ursulines, Jacqueline et Thérèse, élèves des Révérendes Soeurs Grises, et Hector; son vieux père, M. France Goulet, de Saint-Gervais lui survit également.

Son service a été très imposant, l'église était remplie de fidèles venus pour rendre un dernier témoignage d'estime à la défunte par leurs frères. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Roy, curé de la cathédrale.

Les élèves du Séminaire y assistaient et le chant s'est fait sous sa direction.

Les porteurs du corps étaient: MM. Thomas Pineau, J.-C. Legaré, Adolphe Huppel et Adolphe Bernier.

Mesdames S. Vachon, Thomas Pineau, J.-C. Legaré et Jos. Lachance, portaient les coins du drap mortuaire. Nous prions M. Roy et la famille d'agréer nos sincères condoléances.

### OFFRANDES DE MESSES

Mme S. Picard, Saint-Pierre; M. M. et Mmes J. E. Gosselin, Saint-Gervais, D. Paré, Rimouski, Théo. Pineault, Ad. Heppel, Elie Pilon, Adolphe Bernier, Geo. Marois, Omer Bouchard, S. Vachon, J.-C. Legaré, J.-C. Legaré, L. N. Bélanger, M. Camille-Bérubé, Mlle Séraphin Vachon.

### BOUQUETS SPIRITUELS

Les Ursulines de Rimouski, les RR. SS. de la Charité, Chanoine F. Charon, supérieur du Séminaire, Rév. A. Fortin, directeur d'Hôpital Saint-Joseph, Petits pensionnaires des Ursulines.

MM. et Mmes A. Langlois, Rimouski, Zénon Bouillon, Léon Dumont, Ph. Roy, J. E. Edmond Bélanger, et Evariste Théberge et Joseph Théberge, ont offert des bouquets spirituels.

MM. et Mmes A. Langlois, Rimouski, Zénon Bouillon, Léon Dumont, Ph. Roy, J. E. Edmond Bélanger, et Evariste Théberge et Joseph Théberge, ont offert des bouquets spirituels.

MM. et Mmes A. Langlois, Rimouski, Zénon Bouillon, Léon Dumont, Ph. Roy, J. E. Edmond Bélanger, et Evariste Théberge et Joseph Théberge, ont offert des bouquets spirituels.

## SAINT-CYRILLE

M. et Mme Ernest Gamache, de L'Islet, M. et Mme Capt. Fortin, du Cap St-Ignace, étaient les hôtes de leur sœur, Mme Victor Saint-Pierre, dimanche.

M. Joseph Allaire, ainsi que Mlle Irène Richard, sont allés à Montmagny, la semaine dernière.

M. P. Bélanger, de Sainte-Perpétue, était l'invité de son oncle, Mlle Yvonne Langlois, la semaine dernière.

M. Arthur Kirouac, de L'Islet, était parmi nous, ces jours derniers.

M. Philias Gaudreau, de Lévis, était chez des parents, la semaine dernière.

Mme Georges Gaudreau est allée à Saint-Aubert, rendre visite à sa mère gravement malade.

### ROZANAM

Mlle Antoinette Caron est revenue d'une promenade aux Trois-Saumons.

M. Georges Michaud, de Saint-Eleuthère, était la semaine dernière, en visite dans notre localité.

Mlle Alexandre Pelletier, après une quinzaine de jours de promenade, est revenue chez son père.

M. Pamphile Dupont est parti pour Saint-Pamphile.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Arthur Fournier, assez gravement malade.

### RIMOUSKI

Funérailles de Mme L. N. Roy. La semaine dernière ont eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de Mme Marie-Laura Goulet, épouse de M. Louis-N. Roy, voyageur de commerce de cette ville.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, son fils Jules, élève du Séminaire, ses frères, Philippe, inspecteur d'écoles, Rosaire cultivateur de Saint-Gervais et M. J.-E. Gosselin, inspecteur d'écoles de Saint-Gervais, son beau-frère, ainsi que M. Solfrid Morin, de Saint-François, M. Ph. Béchar, gérant de la Compagnie Bélanger, Ltee, de Montmagny.

La regrettée défunte était la sœur de la Révérende Mère Sainte-Catherine des Ursulines de Rimouski, fondatrice du futur couvent de Gaspé. Madame Roy a supporté avec grande résignation et très longue et implacable maladie; elle était âgée de 46 ans. Elle laisse, outre son mari, six enfants, Jules, élève du Séminaire, Marie-Laure, élève des Ursulines, Jacqueline et Thérèse, élèves des Révérendes Soeurs Grises, et Hector; son vieux père, M. France Goulet, de Saint-Gervais lui survit également.

Son service a été très imposant, l'église était remplie de fidèles venus pour rendre un dernier témoignage d'estime à la défunte par leurs frères. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Roy, curé de la cathédrale.

Les élèves du Séminaire y assistaient et le chant s'est fait sous sa direction.

Les porteurs du corps étaient: MM. Thomas Pineau, J.-C. Legaré, Adolphe Huppel et Adolphe Bernier.

Mesdames S. Vachon, Thomas Pineau, J.-C. Legaré et Jos. Lachance, portaient les coins du drap mortuaire. Nous prions M. Roy et la famille d'agréer nos sincères condoléances.

### OFFRANDES DE MESSES

Mme S. Picard, Saint-Pierre; M. M. et Mmes J. E. Gosselin, Saint-Gervais, D. Paré, Rimouski, Théo. Pineault, Ad. Heppel, Elie Pilon, Adolphe Bernier, Geo. Marois, Omer Bouchard, S. Vachon, J.-C. Legaré, J.-C. Legaré, L. N. Bélanger, M. Camille-Bérubé, Mlle Séraphin Vachon.

### BOUQUETS SPIRITUELS

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Événement No 30, rue de la Fabrique, Québec, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine

Mgr LAFLECHE

Les journaux de ce matin nous apportent les premiers échos de la campagne qui se poursuit aux Trois-Rivières pour l'érection d'un monument à Mgr Lafleche. Le mouvement groupe déjà des représentants de tous les milieux, ecclésiastiques et laïques; il serait étonnant qu'il ne prit point tout de suite un caractère très populaire.

Car, pour ses anciens diocésains, pour cette région où tant de gens se rappellent encore sa parole, ses traits et ses patristiques allures, Mgr Lafleche n'est pas simplement, comme pour le reste du pays et pour les groupes franco-américains, un grand évêque et un grand patriote. Une légende d'indéfectible, paternelle et souriante bonté, de piété simple l'entoure, qui donne à sa mémoire un irrésistible attrait et lui garde, après un quart de siècle écoulé, le meilleur et le plus intime des oeuvres.

On le revoyait, dans les rues de sa petite ville, égrenant les Ave, interpellant les enfants, leur rappelant le humble des tâches d'une parole d'admission et de bienveillance, courant, en dépit de son âge et de sa vieille infirmité, chercher pour un pauvre malade de famille une garde-malade volontaire, donnant sans compter son temps, son argent, le tout pour la satisfaction et de sa magnificence éloquentes.

Le coeur de Mgr Lafleche! quel livre pourrait faire sur ce thème ceux qui ont connu le grand évêque ou recueilli les souvenirs de ses compagnons de jeunesse. Un trait seulement, mais qui ouvre de lointaines perspectives: un arpenteur trifluvien avait ramené de l'Ouest une Indienne qui resta de longues années chez lui comme servante; l'évêque, vieux missionnaire de la Rivière-Rouge, avait fait de cette pauvre femme, qui lui rappelait les courses apostoliques de sa jeunesse, l'une de ses oratrices préférées. Lorsque vint l'heure suprême, et que, lors-que en pleine tournée pastorale, le courageux octogénaire se fit ramener pour mourir dans sa ville épiscopale, sa pensée fut de suite allée vers la pauvre Sauvagesse. — Qu'on aille me la chercher, dit-il, pour qu'une fois encore elle ait la joie d'entendre la langue de sa tribu. Car, moi parti, qui saura lui parler sauvagesse?

Mgr Bruchési, alors tout jeune ar-que, à qui l'on racontait ce trait de magnifique charité et de suprême délicatesse, en avait les larmes aux yeux. Il voulait, dans son émouvante oraison funèbre, le citer à part.

Le premier hommage extérieur qu'ait provoqué la campagne actuelle est celui du nouvel évêque de Gaspé, le cardinal-archevêque de Québec, qui, digne de ses forces pour stimuler la vie, ne seulement religieuse, mais écono-mique de sa vaste région. On ne saurait le lire sans émotion.

Mgr Ross écrivait donc au vénéra-ble successeur de Mgr Lafleche, dès le lendemain de son appel en faveur du monument: Quoique indigent et réduit à la mendicité pour organiser mes oeuvres nombreuses, je me fais un devoir de coeur d'apporter ma pierre de ciment pour collaborer à l'édification de ce monument qui sera le plus grand et le plus utile de la mémoire de votre vénérable prédécesseur. Je me reprocherais de ne rien faire pour aider à honorer ce grand évêque, apôtre à la S. Paul et modèle du pasteur vigilant, et ce grand patriote à la Bayard, dont les fibres actuelles et les prophétiques visions nous donnent d'utiles leçons.

Je regrette, Monseigneur, que mes ressources ne me permettent pas de faire davantage; mais vous verrez la pensée et le coeur qui m'inspirent, et vous me pardonnerez en considération du culte que j'ai voué depuis long-temps à celui que vous voulez honorer. Mes vœux se joignent à mon amour pour contribuer au succès de votre entreprise.

Grand évêque, grand patriote, ce sont les termes qui reviennent sous toutes les plumes lorsqu'on parle de l'ancien évêque des Trois-Rivières; ce sont les traits que le temps, avec un incomparable éclat, a mis en relief et qui, par-dessus toutes les divergences de détail, valent aujourd'hui à sa mémoire un unanime tribut d'admiration. Il y faudrait peut-être ajouter une troisième caractéristique, qui est le portrait légendaire et simplifié que gardera de cet homme de premier plan la postérité.

Ce fut un merveilleux orateur, l'un des plus grands qu'ait produits notre race; un orateur né, dont la parole, enrichie par une lecture immense — Mgr Lafleche lisait parallèlement l'Écriture, les Pères de l'Église et les moder-

nes savants — par de longues et soli-taires méditations, se jouait dans les plus hautes questions, les réduisant à leurs éléments essentiels, les illustrant d'exemples historiques, de comparai-sons topiques, savait, pour ainsi dire, les rendre accessibles aux plus hum-bles.

Nous ne croyons pas que jamais ora-teur chez nous ait porté à un plus haut degré le nom de clarté. Que si fois avons-nous entendu de ses auditeurs, ouvriers ou cultivateurs, s'écrier: Ah! comme il est clair! Avec lui, on com-prend toujours! Cette merveilleuse lu-cidité d'expression était bien d'abord un don, servi par une grande science et l'active méditation de ses thèmes oratoires; mais c'était aussi, croyons-nous, pour une part le fruit de son long apostolat chez les Sauva-ges.

Songez que, douze années durant, cet orateur avait dû exposer à des peuplades ignorantes les plus hautes questions de la civilisation, de l'intelligence de l'homme et faire passer ses explications en trois ou quatre langues différentes, chercher partout la for-mule, la comparaison la plus apte à frapper les esprits. Cette incessante gymnastique avait donné à sa puis-sance oratoire une souplesse, une lucidité qui frappaient les plus simples. Notez aussi que ce séjour chez les Indiens avec les longues périodes de méditation que ne permet plus guère la vie civilisée, que cette connaissance de langues étrangères et toutes autres, ont ajouté à la variété de son expression ora-toire.

Ce fut un orateur-né, auquel nul dis-cours écrit ne peut rendre justice, un orateur qui écrivait très rarement du reste et auquel, croyons-nous, il fail-lait, pour donner sa pleine mesure, le contact immédiat, la vue physique de son auditoire et des réactions qu'y susci-tait sa parole.

Mais, pour ceux qui l'ont entendu, quelle joie et quels souvenirs! Il n'y avait qu'à le provoquer, et tout de suite se déchaînait une pluie de citations, les pittoresques images, les citations de l'Écriture ou des modernes, les effu-sions lyriques ou les plus vigoureuses dénonciations du mal et de l'erreur. Tout cela se possédait, s'enchaînait, s'ordonnait avec une spontanéité, une aisance à l'égal de ce qu'on voit en-core aujourd'hui dans les orateurs d'aujourd'hui. Une avant-midi de distribu-tion des prix, alors que parents et élè-ves avaient une égale hâte de partir, il prit la parole. (Il avait bien, à ce moment-là, soixante-quinze ans.) Il se mit à brosser un tableau des luttes et des victoires de l'Église, fit passer devant ses auditeurs l'image des per-seuteurs romains, des luttes du Moyen-Âge, de la Réforme, de la Révo-lution, l'impuissant assaut de Na-poléon contre le vieux Pape de Rome. Il couronna par une sorte de cantique inspiré à Veritas manet in aeternum, cette puissante évocation historique, puis, se tournant avec une colère sa-crée contre les politiques qui, en Eu-rope, voulaient à ce moment briser l'Église: Quand je pense, s'écria-t-il, que ces gens-là s'imaginent réussir où ont échoué les héros, que ces gens-là ont cassé les dents... La splendeur du ta-bleau, l'ardeur du lyrisme, la brutalité même du trait final, le mouvement passionné qui emportait le tout, for-maient un ensemble prestigieux.

J'ai vu, de mes yeux, des auditeurs à moitié levés sur leurs banquettes pour mieux suivre l'orateur, oubliant l'heure et tout ce qui les entourait. Personne n'a jamais eu combien de temps cet avant-midi-là avait parlé de prodigieux vieillards. — Dix minutes, quinze minutes, nous disaient les gens, mais je crois bien que l'hologre mar-quaît la demi-heure et plus.

Tous les catholiques canadiens, tous les hommes de descendance française chez nous et dans les groupes franco-américains, voudront s'associer à l'hommage que la région trifluvienne adresse à son grand évêque.

Il fut de ceux que l'Église glorifie et qui honorent une race. La postérité devant eux-là doit incliner sa grati-tude et sa piété.

Omer HEROUX.

(Le Devoir)

Généralement on peut dire en toute sûreté qu'un enfant qui est pâle, malade, irritable, impatient, souffre de vers. Ces parasites envahissent l'estomac et les intestins, causant de sérieux désordres à la digestion, et empêchent l'enfant d'être fortifié par les aliments qu'il absorbe. Les Miller's Worm Powders, en détruisant les vers, guérissent ces malaises de la digestion et remettent les organes à fonctionner parfaitement.

Le Bon Vieux IPEG TOP 5c. Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans

Le Frere Didace CHEMIN DE FER ET INDUSTRIE

Trois-Rivières, en 1897, était un vil-lage de 358 âmes. A l'angle des rues actuelles Notre-Dame et Saint-François-Xavier, en face des Ursulines et tout près du feu-ve, les récoltes possédant un ter-ritoire immense, il fallait le par-faire et le doter d'une église conven-uelle.

Le frère Didace travailla avec ar-deur durant l'hiver de 1898-1899. Ce fut son coup de mort. Une pleurésie se déclara et on dut le transporter à l'hôpital, tenu par les Ursulines, sur le Platon, dans l'ancienne résidence du gouverneur, M. de Ramezay.

Les soins empreints de ses dévoués infirmières et de son docteur (sans doute, Jacques Duguay) n'empêchè-rent pas notre cher malade d'avoir le pressentiment de sa fin. Le diagnostic rassurant du médecin venait à peine d'être connu, qu'il demanda les der-niers sacrements du 21 février, et an-nonça que c'était sa dernière journée.

C'était vrai! A 6 heures du soir — un samedi — il l'avait demandé à la T. S. Vierge, l'entouré de ses frères et religion et de son propre père, âgé de 75 ans, son âme s'enleva vers le Dieu de sa jeunesse. Il était dans sa 41ème année de sa vie, et le 20ème de reli-gion.

Grâce aux précieuses archives des Ursulines trifluviennes, nous possédons d'autres détails sur ces moments su-prêmes. Quand on eut commencé les prières de la recommandation de l'âme, aux-quelles le frère Didace répondit avec fervor, toute la communauté des Ursulines revêtues de leur manteau de chœur, un cierge ardent en main, en-toura le saint moribond. Son front était déjà comme auréolé, et paraissait tel aux assistants. Ses deux infirmières étaient là; et leur présence (nous sommes à la fin de l'année) symbolisait l'ancienne et la nouvelle France s'unis-sant pour admirer leur commun fils: la première: Mère Sainte-Océle, née Marie le Vaillant de Vancelles, de Bayoux (Calvédo), d'une famille co-dicésaine de la châtaine et de clients puissants thumaturge du XXème siècle, la Bienheureuse Thérèse de l'En-fant-Jésus — l'autre, un co-patrio-tienne du bon frère Didace, sœur Sainte-Anne (de Beauré), dans le si-ècle François (Gravel).

L'année 1924 ramène donc le 25ème anniversaire du pieux trépas du Bon Frère. Les bienfaits qu'il a répandus sur ceux qui l'ont eue avec confiance ne se comptent plus. Récompensé encore, les actions de grâce enregistrées, par son Vicaire Postulatoire récemment élu, sa puissance et sa bonté ne sont pas affaiblies.

Dépendant invoquons le avec plus de confiance et fervor, pour nos in-térêts personnels, familiaux, patrio-tiques! Faisons-le connaître et priez au-tour de nous! Plus il aura de clients reconnaissants, et plus vite l'autorité ecclésiastique sera disposée à com-mencer son procès de béatification!

Mais n'omettons pas de solliciter du bon Frère, qu'il fasse retrouver d'autres documents de première né-cessité, complétant l'exposé de la trame de ses actions. C'est capital.

En qu'on veuille bien adresser tous les renseignements au R. P. Vice-Po-stulatoire, O. F. M., 33, rue de l'Alver-ne, Québec, P. Q. C'est à cette même adresse qu'on peut se procurer images, tracts, reliques, vies, tableaux de ce Frère, que nos âmes avaient canonisé déjà de vive voix, ainsi qu'en témoi-gne en 1713 au pape Clément XI, S. G. G. Mgr de St-Vallier.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Foin! Foin! Foin!

150 chars de Foin, Mil, Mil et Trè-ble et Foin à Bestiaux, à partir de \$10.50 jusqu'à \$13.00 la tonne de 2000 lbs. Au point de Chargement. Fret est d'environ \$4.00 pour les points à Rivière-du-Loup et Lévis, et au-delà jusqu'à Matane, de \$5.00 environ. Ceci avec le permis du Département de l'Agriculture. Si vous n'avez pas de Permis, écrivez-moi et je vous en procurerai un. Dépechez-vous, l'avantage est limité au 1er avril. J'ai expédié environ 100 chars de foin dans vos environs et avec une satisfaction prononcée. N'oubliez pas les servi-ces que je vous ai rendus par mes pu-blications au mois d'octobre dernier. Le foin est au même prix, et même en certains endroits meilleur marché que l'autonne dernier. Écrivez-moi avant d'acheter ail-leurs.

Arthur S. Comeau, Commerçant de foin, Saint-Hyacinthe, Qué. 29 fév.-7 et 14 mars.

QUEBEC CENTRAL

Voie la plus directe pour Sherbrooke, New-York Boston, Portland

et tous les points de la Nouvelle Angleterre via les Chemins de Fer Canadiens Nationaux et Charny, Québec.

Services de Chars Doroitirs directs entre Charny et New-York et Boston Wagons-Pullman ou Wagons-Par-loir et Wagons-Restaurants sur tous les trains.

Demandez votre billet via le "Quebec Central". F. O'CONNELL, Agent des Passagers, Ville et District, Québec. C. D. WADSWORTH, Agent Générale des Passagers Sherbrooke, Qué.

manufacture des automobiles, du pa-pier, des articles de plomberie, de l'huile, des bas, des tissus, des bon-bons, des gants, des fruits confits, des pompes à eau, des notes de piano on ivoire, des manches de balais, des ba-lances, des horloges, des remèdes, du fromage, etc.

Dans le même territoire en 1923, d'anciennes usines se sont agrandies au point d'avoir à employer environ 900 personnes de plus. Ces industries représentent aussi un vaste champ d'activité.

Il est à noter que le ton du rapport de M. Fitzsimmons, lorsqu'il traite des perspectives pour 1924, est fort opti-miste. Il fait remarquer que l'an dernier, en dépit des conditions éco-nomiques déplorables en Europe et de leurs répercussions sur les affaires ici, le Dominion a vu une expansion in-dustrielle. Cette expansion s'est ma-nifestée particulièrement dans la fa-brication des articles en métal, autres que les instruments agricoles, l'indus-trie du bois, de la farine, des céréales, de la pulpe et du papier. Il souligne le fait que l'industrie du bois a connu une meilleure année depuis les guer-re en 1923 et celle de la pulpe et du papier a été prospère.

A la fin de son rapport, M. Fitz-simmons exprime l'opinion qu'avec de meilleures conditions commerciales et économiques, l'amélioration de la si-tuation politique outre-mer et le dé-veloppement des travaux de développe-ment d'énergie électrique qui se pour-suivent un peu partout en Canada, que l'année 1924 sera pleine de promes-ses pour le commerce et l'industrie en Canada.

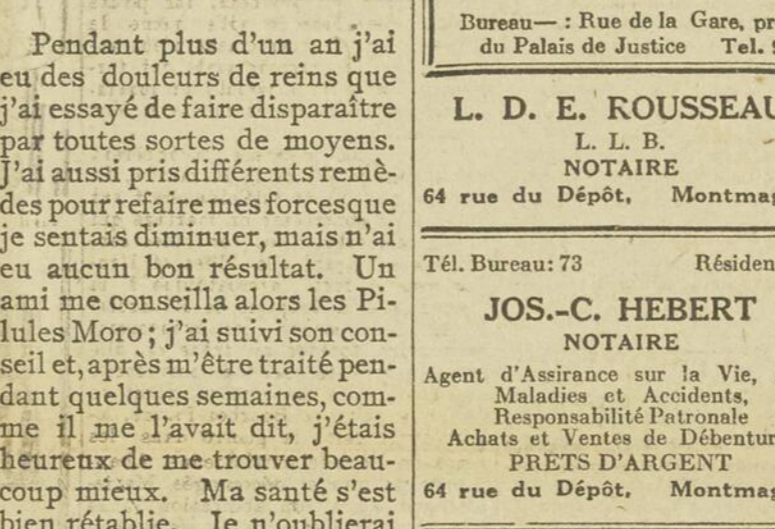
L'an dernier, de nouvelles industries employant 5,000 employés se sont ins-tallées le long du Chemin de fer Na-tional du Canada à l'est de Port-Wil-liam. Elles représentent diverses bran-ches d'activité industrielle, comme la

EXIGEZ soit la PILULE, le VIN ou L'EXTRAIT HEMOGENOL "Faguot" TONIQUE AUJOURD'HUI pour les meilleurs CONJUGES FORTIFIANTS

Pharmacie du Dr Gagnon ENRG.

M. George Doyon, de Sherbrooke, P.Q., ne souffre plus de maux de reins depuis qu'il a pris les PILULES MORO

Pendant plus d'un an j'ai eu des douleurs de reins que j'ai essayé de faire disparaître par toutes sortes de moyens. J'ai aussi pris différents remèdes pour réformer mes forces que je sentais diminuer, mais n'ai eu aucun bon résultat. Un ami me conseilla alors les Pilules Moro; j'ai suivi son conseil et, après m'être traité pendant quelques semaines, comme il me l'avait dit, j'étais heureux de me trouver beau-coup mieux. Ma santé s'est bien rétablie. Je n'oublierai pas les bons effets des Pilules Moro et je les prendrai dès que je me sentirai malade. M. George Doyon, 10, rue St-Thomas, Sherbrooke, P. Q.



M. GEORGE DOYON, 10, rue S.-Thomas, Sherbrooke, P. Q.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins et qu'on l'appelle lumbago; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme articulaire; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il ne doit pas être négligé. Le sang doit être traité, c'est-à-dire purifié et enrichi et alors les Pilules Moro ont les meilleurs résultats.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cents la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

SATISFACTION "Vous en aimerez le goût" KING COLE TEA

De fait, cet "un peu plus cher" est indispen-sable pour avoir meilleure qualité. La bonne marchandise a besoin d'un prix plus élevé pour être bonne.

Il y a des théés moins cher que le "KING COLE" — mais vous con-tenteriez-vous de leur qualité?

MAURICE ROUSSEAU Résidence 10 Tél. Bureau 8 L.L.L., C.R. AVOCAT 64 rue du DÉPÔT MONTMAGNY, P. Q.

J. LEO. L. LAFLAMME B.A., L. LL. AVOCAT 64 rue du Dépôt, Montmagny.

ALEX. CHOUNARD B.A., L. LL. AVOCAT 64 rue du Dépôt, Montmagny.

THOMAS TREMBLAY A., L.L.L. AVOCAT De la société légale Langlais, Langlais, Godbout et Tremblay, de Québec. MONTMAGNY Bureau — Rue de la Gare, près du Palais de Justice Tel. 99

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE 64 rue du Dépôt, Montmagny.

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE Agent d'Assurance sur la Vie, Feu Maladies et Accidents Responsabilité Patronale Achats et Ventes de Débiturats PRETS D'ARGENT 64 rue du Dépôt, Montmagny.

Dr Norbert CLOUTIER Téléphone No 7 MEDECIN-CHIRURGIEN Ex-Elève des Hôpitaux de New-York S'occupe de pratique générale Maladies de la peau, des voies urinaires et massages électriques Coin des rues S. Thomas et S. Paul Montmagny (Ancienne résidence du notaire Beaubien)

Dr JOS.-L. GAGNON Médecin-Chirurgien En charge d'une pharmacie très complète, possédant les agences de Remèdes Rexall, les Records Victor et les Phonographes Victrola; les accessoires pour Photo-graphie "Anso". S'occupe de pratique générale de la médecine. Spécialité: Extraction des dents sans aucun mal.

Dr J.-Thomas GOSSELIN Elève du célèbre Hôpital "Post Graduate" de New-York Gradué avec grande distinction de l'Université Laval Spécialités.—Opérations Chirurgicales Maladies des femmes et des enfants Heurts de bureau: JOUR ET NUIT

PACIFIQUE CANADIEN SERVICE INSURPASSABLE entre QUEBEC et MONTREAL

Départs de Québec, (Gare du Palais 9.00 a.m.—Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 3.15 p.m.) 1.30 p.m.—Quotidien—(Montréal Gare Windsor 6.30 p.m.) 4.40 p.m.—Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 9.40 p.m.) 11.55 p.m.—Quotidien—(Montréal Gare Viger 6.50 a.m.) et (Montréal Gare Windsor 7.20 a.m.)

Arrivées à Québec, (Gare du Palais 7.00 a.m.—Quotidien—(De Montréal Gare Windsor 11.30 p.m.) et (de Gare Viger 11.55 p.m.) 2.00 p.m.—Quotidien—(De Montréal Gare Windsor 9.00 a.m.) 3.40 p.m.—Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 9.45 a.m.) 8.30 p.m.—Dim. seul—(De Montréal Gare Viger 2.30 p.m.) 10.00 p.m.—Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 5.00 p.m.)

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue St-Jean, tél. 93; Château Frontenac, tél. 1840; Gare du Palais, tél. 663. C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

LA PREVOYANCE Compagnie d'Assurances

Contre le Vol. Bris de Glaces Accidents et Maladies Garantie Automobiles Responsabilité patronale Incendie

189, rue St-Jacques, Montréal Téléphone 4310-11-12-13 J.-C. GAGNE, Directeur-Gérant.

JOS.-C. HEBERT, N. P., Agent, Montmagny, P. Q.

ENCOURAGEONS LES NOTRES

Incontestablement La Reine des Bières Mousseuse, Nutritive, Stimulante.

Demandez-les partout.

Le Porter CHAMPLAIN est reconnu comme le meilleur reconstituant.

LA BRASSERIE Champlain Ltée QUEBEC



La Banque Provinciale DU CANADA

Siège Social: MONTREAL

Capital Autorisé.....\$5,000,000.00 Capital Payé.....\$3,000,000.00 Fonds de réserve.....1,500,000.00

314 succursales et sous-agences Dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Édouard.

1.—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

2.—Cette banque est la seule au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ses dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3.—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne. Vous pouvez faire payer à cette Banque les mandats postaux, mandats d'Express de même que tous chèques quelle que soit la Banque sur laquelle ils sont tirés, les bons de la Victoire, les dé-bitures, et les coupons de toutes sortes à leurs échéances. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage. Succès à la Banque. J.-ALBERT CORRIVEAU, Gérant.

# Le débat sur l'adresse se continue au Parlement Fédéral

### Le Dr Manion le divise en 4 parties.—Promesses et erreurs d'abord.

### Pourquoi avez-vous lâché la réciprocité, demande M. Graham.

Ottawa, 12.—L'hon. M. R. J. Manion, député conservateur de Port William et Rainy River, a poursuivi le débat sur l'adresse, hier après-midi, à la chambre des communes.

M. Manion débuta en disant que le discours du trône pouvait être divisé en quatre parties : les passages à double sens, les plus espérances, les promesses de meilleure conduite et finalement les exposés erronés de faits. Comme exemple du premier cas, il cita l'allusion faite au projet de creusement du St-Laurent, pour le deuxième, la déclaration relative aux taxes de fret et au coût de la vie, pour le troisième, les promesses touchant les prévisions budgétaires et les dépenses, et pour le quatrième, les déclarations concernant l'économie passée et la prospérité. Comme preuve de l'impéritie du gouvernement à l'égard de l'économie, il fit allusion à la nomination du nouvel auditeur-général au salaire de quinze mille dollars par an, alors qu'une rémunération de \$6,000 était regardée comme suffisante auparavant.

Il se fit incapable de trouver la preuve de la prospérité mentionnée dans le discours du trône, dit l'hon. M. Manion. « J'ai parcouru plusieurs sections du Canada et au lieu de la prospérité, je n'ai trouvé que le mécontentement et la peine. Pourquoi donc est-ce que l'on parle de prospérité dans un pays comme le Canada, dans un aussi vaste territoire riche de tant de ressources ? Pour moi, les causes de cet état d'esprit sont d'abord les taxes, puis les promesses non réalisées du premier ministre, et enfin la politique tarifaire qui a fait du tort à l'industrie. Si M. King est pressé de remplir une promesse qu'il ne peut exécuter, il nomme une commission pour étudier la chose. Une douzaine de commissions ont été nommées depuis que le gouvernement a pris le pouvoir, et j'apprends que l'une d'elles, celle des grains, a coûté au pays \$800 par jour. »

M. King avait promis de mieux traiter les soldats. Au lieu de cela, les soldats ont plus de misère qu'avant, à obtenir justice. Le premier ministre avait promis de faire baisser le coût de la vie, et le coût de la vie a monté et les ouvriers canadiens quittent le pays à raison de 15,000 par mois pour les Etats-Unis qui sont protégés par un tarif. Le premier ministre avait promis de débarrasser le pays des combines commerciales, des trusts, des mergers. Il a soumis l'an dernier une loi à cet effet, mais elle est proprement classée dans le pupitre du ministre du travail.

« Depuis plusieurs années, M. King a recommandé qu'aucun gouvernement ne garde le pouvoir sans avoir un mandat du peuple à cet effet. Actuellement M. King est en minorité de quatre à la chambre, mais il ne manifeste aucune intention de démissionner. S'il s'en tenait à ses principes, il soumettrait une loi dans ce sens et démissionnerait ensuite. »

« Le ministre des finances a récemment dit avec force de la nécessité de la stabilité tarifaire pour contribuer à édifier l'industrie canadienne. Pendant que M. Fielding est malade, le gouvernement menace de bouleverser le tarif et de miner notre industrie. »

« A ce moment M. Manion fut interrompu par des députés libéraux qui lui demandèrent : "N'avez-vous pas voté pour la réciprocité en 1911 ?" Le Dr Manion répondit dans l'affirmative, ajoutant qu'il était devenu plus sage avec les années. "L'année fut une fois accusé d'avoir changé d'opinion politique," dit M. Manion. "Dans le cours d'une année, il répondit qu'un homme qui ne pouvait changer d'opinion après avoir acquis de nouvelles connaissances n'était qu'un pitreux homme d'état."

« Alors notre premier ministre ne peut-il pas jurer du même privilège ? » questionna l'hon. M. G. P. Graham. « Pas à si court avis, » retourna M. Manion. « Mais Lincoln l'a bien fait, » ajouta M. Graham.

M. Manion mentionna ensuite cinq industries canadiennes, dont les manufactures d'instruments aratoires et les filatures, qui sont menacées d'extinction à cause de la politique du gouvernement actuel. « Plusieurs se maintiennent, opérant avec des déficits, dans l'espoir que le gouvernement revienne au bon sens et les aide. »

« Personnellement, à mon avis, n'est tenté d'investir des capitaux dans l'industrie canadienne, à la politique tarifaire d'aujourd'hui. Chaque pays augmente sa production, excepté le Canada. »

Le Dr Manion fit alors allusion à la promesse contenue dans le discours du trône, à savoir que les instruments aratoires seraient placés sur la liste des articles entrant en franchise, ou seront au moins l'objet d'une réduction considérable. Il cita le premier ministre comme ayant dit en rapport avec ce sujet, à l'intérieur du discours du trône. Ceci souleva des protestations de la part de l'hon. M. Graham, qui nia que le premier ministre eût fait cette déclaration.

Le Dr Manion aborda alors les importations d'instruments aratoires, au total de \$4,500,000, rapportant des

droits de \$680,000, alors que la population agricole du Canada est de 4,000,000 âmes, ce qui constitue une taxe capitale de 17 cents sur le fermier. Si cela suffit à acheter le vote de l'ouest, on ne le paye pas cher.

« C'est une chose humiliante de voir l'attitude des fermiers de l'ouest envers les Etats-Unis qui ont une population de 110,000,000 âmes. Les Etats-Unis ont élevé une muraille tarifaire contre les produits agricoles canadiens, mais les progressistes, au lieu d'essayer de briser cette muraille, ont fait un grand chahut de l'univers recommandant de présenter l'autre joue, et il a été crucifié. Je ne doute pas que les fermiers de l'ouest reçoivent le même traitement de la part des Etats-Unis. »

« Le Canada a besoin de l'on réaffirme sa politique nationale, politique qui devra tenir le marché domestique pour le producteur domestique, qui protégera le Canada de la main d'œuvre étrangère à bon marché et encouragera nos industries. »

M. W. K. Baldwin, député libéral de Stanstead, prenant la parole, appuya fortement sur les travaux de prospérité au Canada. Il recommanda ensuite aux provinces maritimes de s'unir comme un tout législatif. Quant à l'exode des Canadiens aux Etats-Unis, il ne le trouve pas aussi alarmant qu'il le paraît. « Il y a certainement un exode de Canadiens, » dit-il, « et un grand nombre d'entre eux nous reviendront avant longtemps. »

Il s'est fortement prononcé pour le creusement du St-Laurent, et repoussa la crainte de ceux qui redoutent que les Etats-Unis ne dominent tout le trafic. « La réalisation de ce plan résoudrait plusieurs problèmes de transport, » dit-il. « Je pense aussi qu'un bon jour le détroit de Belle-Ile sera barré et que Montréal deviendra un port libre d'accès douze mois par année. Je suis persuadé que Montréal restera toujours la métropole du Canada. »

M. Baldwin fut suivi par M. J. T. Lucas, progressiste, de Victoria, Alberta. Lorsque M. Lucas ont repris son siège, aucun orateur ne se leva immédiatement pour parler et le speaker demanda à la chambre si elle était prête à voter. Un instant plus tard, comme si un vote allait se prendre, mais soudain M. C. H. Dickie, conservateur de Nanaimo, prit la parole.

M. Dickie a réclamé énergiquement un embargo sur l'exportation des produits forestiers à l'étranger, disant que la richesse forestière du Canada diminue rapidement et que dans bien des cas, comme les pins Douglas par exemple, il est impossible de songer au reboisement.

« Quatre-vingt-cinq pour cent des électeurs de la Colombie-Britannique voteront pour un tel embargo, si jamais on leur fournit cette occasion, » dit M. Dickie en reprenant sa place.

**Épaules et bras parfaits**  
Rien n'égale la beauté, la douceur et l'éclat d'un blanc de peau.

Orientale de Gouraud aux épaulures et aux bras, remédie aux défauts de la peau et se frotte sans effort. Est de beaucoup supérieure aux autres poudres.

Exhibition en tout franco contre 15 centes Post T. Hopkins & Co. Montréal

**Crème Orientale de Gouraud**

**UN ACCORD**

Londres, 12.—Le Daily Express a donné, hier, une grande importance à une déclaration d'après laquelle le différend entre le Pape et le gouvernement italien serait à la veille d'être réglé, et qu'en conséquence le Saint Père ne se considérerait plus comme un prisonnier dans le Vatican.

Le journal dit que l'accord s'effectuerait comme suit :

« Le gouvernement rendra au Vatican toute la colline de Vatican dont le Vatican ne forme qu'une petite partie ; le gouvernement construira à ses frais un palais ou une série de résidences pour les cardinaux. Le Saint-Siège, en retour, lui abandonnera les propriétés où habitent actuellement les cardinaux et qui sont dispersés à travers Rome. Enfin l'indépendance du Pape serait garantie par la Société des Nations. »

En vertu de cet accord, le pape resterait un souverain indépendant et la colline du Vatican aurait la constitution d'un état indépendant.

St-Jean, T.-N., 12.—On vient d'apprendre ici que la goélette danaise N. Hanson, partie de St-Laurent, Terre-Neuve, le 3 janvier, pour Lisbonne avec une cargaison de poisson, n'est pas encore parvenue à destination. On redoute que le vaisseau n'ait péri avec son équipage de six hommes au cours des tempêtes qui ont suivi son départ des côtes de Terre-Neuve.

**Pourquoi Est-ce**  
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

**NOVORO**  
Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

**DR. PETER FAHNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Déposé Libre de tous droits au Canada)

# "FRUIT-A-TIVES" EST TIRÉ DES FRUITS

### Du Jus Intensifié des Oranges, Des Pommes, des Figues et des Pruneaux.

« Fruit-a-tives » ou les « Fruit Liver Tablets », tirent de la méthode de combiner les jus de fruits, leur exceptionnel pouvoir de surmonter la maladie et de remettre sur pied les malades. Cette méthode fut découverte par un médecin d'Ottawa et perfectionnée par lui après des centaines d'essais. Par ce procédé, le jus des pommes, des oranges, des figues et des pruneaux est concentré et combiné avec des toniques d'une manière telle que le produit des fruits est rendu plus actif et d'une valeur plus grande. Faites l'essai des « Fruit-a-tives » pour les maux d'estomac, du foie, du rein et pour les affections de la peau.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N.Y.

# ENCOURAGEANT

### Les C.N.R. demandent \$20,000,000 de moins au gouvernement cette année.

### L'éléphant blanc change de couleur, dit le président au Canadian Club.

Montréal, 10.—Sir Henry Thornton, du Canada, a annoncé hier que le réseau d'Etat demanderait au parlement de voter 20 millions de moins cette année.

Sir Henry était l'hôte d'honneur du Canadian Club à son déjeuner à l'hôtel Windsor. Parlant devant environ 1,000 personnes il dit en substance :

« L'on m'informe que le parlement a l'intention de balancer son budget cette année. Qu'il fait le chemin de fer National du Canada pour amener ce résultat satisfaisant ? En 1923 les recettes nettes du réseau ont été de \$20,200,000 alors qu'elles avaient atteint un peu plus de \$3,000,000 en 1922, et ces chiffres s'élèveront dans le budget de cette année. Je suis sûr que le chemin de fer National du Canada demandera au gouvernement cette année 20 millions de moins que l'an dernier. Vous voyez que s'il y a encore beaucoup à faire l'éléphant blanc et dépendant un peu de sa couleur et devient d'un gris pâle, d'un gris de 20 millions de dollars. »

Sir Henry parla plus d'une demi-heure devant l'un des plus considérables auditoires jamais vu à un déjeuner du Club et il traita de plusieurs problèmes actuels. Les Chemins de fer Nationaux ont une conviction que quelque soient les problèmes qui occupent le Canada tous sont solubles si on les approche de la bonne manière et après mûre réflexion. Il demanda d'appliquer un esprit ouvert à ces problèmes, sans parti pris et sans préjugés et de reconnaître qu'il fallait mieux avoir confiance dans les ressources nationales que de se convertir la tête de centres et d'aller se procurer son oin de la rue sur ce qui nous manque.

Encore une fois, Sir Henry recommanda l'immigration comme solution de plusieurs de nos problèmes nationaux. Il la considéra comme la base de la future prospérité du Canada et sembla dire que ce problème n'était pas aussi difficile qu'il le paraissait à première vue.

« L'immigration, » dit-il, « peut être divisée en deux classes ; la première renferme ceux qui ont suffisamment du capital pour venir ici et s'y établir, la seconde, ceux qui viendraient volontiers s'ils avaient le capital. Nous n'aurons jamais l'immigration voulue tant que nous ne comprendrons pas celle et que nous ne prendrons pas les moyens d'aider financièrement ceux qui sont prêts à venir travailler au Canada, mais ne le peuvent. Dès que nous pourrions amener ici 300,000 colons, le reste s'arrangerait tout seul. Je sais-moi insister sur l'importance de l'immigration au point de vue de l'aide financière aux immigrants. C'est seulement de cette façon qu'elle peut devenir un succès. »

Parlant ensuite des opérations du réseau d'Etat au cours de l'année écoulée, Sir Henry rendit hommage aux chefs de services et aux employés qui s'efforcent avec ardeur d'être de remplir leur tâche envers la compagnie et le public fidèlement, loyalement et courtoisement. « J'aime à insister sur ce point, » dit-il, « parce que c'est le facteur humain qui assure le succès de nos grandes administrations. »

Sans méconnaître la bonne volonté des expéditeurs et des voyageurs qui encouragent le Chemin de fer National du Canada, Sir Henry est d'avis que cette bonne volonté doit reposer sur les bons offices reçus et la courtoisie des employés. « Nous ne demandons pas votre patronage, » dit-il, « nous ne demandons pas votre encouragement, mais nous voulons le gagner par l'excellence de notre service. Nous ne vous demandons pas d'expédier ou de voyager par notre réseau parce qu'il est le Chemin de fer du peuple et qu'en l'encourageant vous réduisez vos taxes, mais encouragez-nous si notre service est bon. Je vous demande de contribuer légitimement et franchement au succès du Chemin de fer National du Canada. Si tout le monde y met la main, si tout le monde coopère, je suis plein de confiance dans l'avenir. »

Dans son discours Sir Henry fit allusion à la mort prématurée de M. A. I. Smith, président du réseau New-York Central, « qui occupait aux Etats-Unis une position d'une importance aussi grande que celle occupée au Canada par Lord Shaftesbury. » Il exprima sa sympathie à ceux qui seraient l'intelligence et les espérances du président Smith.

Il empêcha la gorge ulcérée.— Au premier symptôme du mal de gorge et de l'inflammation, prenez votre bouteille à thé de l'Huile Electrique de Dr Thomas. Ajoutez-y un peu de sucre pour pouvoir l'avaler. Cela soulagera l'irritation et empêchera l'éclosion et l'enflure qui sont si douloureux. Ceux qui sont périodiquement atteints de l'écoulement, se sont aussi prémunis contre ses attaques.

# PRINCESSE MALHEUREUSE

Ces jours-ci, les journaux ont enregistré brièvement la mort de Marie-Adélaïde, ex-grande-duchesse de Luxembourg, qui avait abîmé en faveur de sa sœur Charlotte, en janvier 1919. Elle est décédée dans sa trentième année, au château de Hohenburg, en Bavière. Cette vie et cette mort valent qu'on s'y arrête un instant : aucun exemple n'illustre mieux ce qu'il a souffert de la vie, que celle de Marie-Adélaïde, née en 1894, à Luxembourg. Elle est décédée dans sa trentième année, au château de Hohenburg, en Bavière. Cette vie et cette mort valent qu'on s'y arrête un instant : aucun exemple n'illustre mieux ce qu'il a souffert de la vie, que celle de Marie-Adélaïde, née en 1894, à Luxembourg.

« Pendant deux longues années, j'ai affreusement souffert d'indigestion, de constipation, nervosité extrême, insomnie, palpitation du cœur, mal de tête presque continu et la respiration courte, jusqu'à ce que la vie me devint un fardeau, et j'avais abandonné tout espoir de recouvrer ma santé. »

« Mais Tanlac m'a soulagée dès le premier jour que j'en ai pris, et maintenant, après en avoir pris sept bouteilles, ma santé et ma force sont parfaites, et tout le monde remarque ma bonne apparence, je mange avec appétit, ma nourriture digère parfaitement bien, mes nerfs sont calmes, je dors bien, mon cœur ne me cause aucune inquiétude, et le travail est comme un amusement. Réellement, la manière dont le traitement m'a ramenée à une santé parfaite semble presque miraculeux. Tanlac est réellement merveilleux. »

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Prenez les pilules végétales Tanlac.

**MORT ACCIDENTELLE**

L'assistant-coroner, le Dr Jules Vallois a tenu une enquête, hier, à St-Alban, comté de Portneuf, où le cadavre d'un noyé avait été trouvé, jeudi 6 mars, dans la rivière Ste-Anne. Le cadavre, qui n'était pas décomposé, n'a pu être facilement identifié. C'était celui de M. Charles Déry, un employé de la Atlas Construction Co., qui fait actuellement des travaux pour la compagnie hydraulique de Portneuf sur la rivière Ste-Anne.

« Les témoins à l'enquête ont raconté que M. Déry se tenait sur un mur de béton, près d'un gros câble, le 1er février. Tout à coup, les pelles qui renvoyaient l'eau de la rivière furent fermées. Il y avait de la glace et le choc des billots contre cette dernière fut si violent qu'il amena la rupture du poteau auquel était attaché le câble. M. Déry fut alors entraîné dans la rivière, à un endroit où le courant était des plus rapides. C'est à cinq ou six cents pieds de cet endroit qu'on a retrouvé son cadavre. »

Le défunt était âgé de 52 ans et père de 11 enfants. Le verdict rendu à l'enquête a été « Trouvé noyé après être tombé accidentellement d'un mur de béton, alors que le défunt travaillait pour la Atlas Construction Company. »

**SOULAGE AGREABLEMENT**

N'endurez pas de douleur— appliquez du MINARD

—Le remède dont votre grand-mère se servait pour soulager sûrement la douleur

En vente partout

**LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD**

Yarmouth, N. E.

UN BON REMÈDE APPLIQUEZ-LA

**La Libre Parole.**

Profits et pertes

Ce qui est certain, c'est que la consommation (des boissons) dans notre province est considérable, et elle est toujours plus bien des bourses, car on boit beaucoup et même facilement malgré les prix exorbitants. Il faut voir en certains jours l'embourgeoisement affolé autour des officines d'alcool, embourgeoisement tel que les envies par exprès au chemin de fer sont forcément remis aux jours ultérieurs. Il faut voir, aux abords de certaines gares, les cartons d'emballage de la « Commission des Liqueurs ». Il est certain que nos trafiquants d'alcool font de l'argent, mais c'est aux dépens des consommateurs. Cela apparaît sûrement la population de notre province.

Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que, dans ce commerce des liqueurs, les profits apparents sont d'ordre péninsulaire seulement, tandis que ce déficit est d'ordre national et régional. Les profits sont de gros sous, mais les pertes sont celles de la santé corporelle et spirituelle.

L'Homme Libre.

**Rasez-vous avec le Savon Cuticura**

La manière moderne et saine. Plongez votre rasoir dans l'eau chaude et frottez-le avec le Savon Cuticura. Faites la même chose sur la figure et frictionnez avec les doigts. Appliquez une deuxième fois le savon Cuticura. Rien de meilleur pour les peaux sensibles.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Dépôt : 25c. Vendus par tout le Canada. 344 rue St-Paul Ouest, Montréal.

152 chevaux sont inscrits pour le prochain derby du Kentucky.

# Tanlac m'a Sauvé la vie dit une Dame d'Ottawa

### Mme Varalo parle de son recouvrement après une complication de maladies—En donne tout le crédit à TANLAC.

« Si je suis encore vivante aujourd'hui, et en bonne santé, je ne puis que l'attribuer à rien autre chose que Tanlac », telle est la remarquable déclaration que faisait dernièrement Mme Eva Varalo, 233 rue Cumberland, Ottawa, Ontario, Canada.

« Pendant deux longues années, j'ai affreusement souffert d'indigestion, de constipation, nervosité extrême, insomnie, palpitation du cœur, mal de tête presque continu et la respiration courte, jusqu'à ce que la vie me devint un fardeau, et j'avais abandonné tout espoir de recouvrer ma santé. »

**L'Angleterre paiera le Canada**

Londres, 12.—La Presse Canadienne apprend qu'un règlement des comptes entre le Canada et la Grande-Bretagne au sujet des obligations de guerre a été effectué et que le montant à toucher par le Canada a été établi.

Le Dominion recouvrera de la Grande-Bretagne certaines obligations canadiennes et un montant en argent.

Le paiement total représentera une somme de huit à dix millions de dollars. Ce montant sera versé le 1er avril.

Il y a plus d'un an, le Canada réclamait une balance de \$32,000,000 à lui due par la Grande-Bretagne pour régler les dettes pendantes depuis la guerre. Le gouvernement anglais prétendit que la balance due était beaucoup moindre, la différence constituant une affaire de change. Pendant les hostilités, le gouvernement britannique a reçu des avances du gouvernement canadien pour un montant d'environ mille millions de dollars, et le trésor britannique, de son côté, fournit aux troupes canadiennes des vivres, des habillements, des munitions et même de l'argent anglais pour payer les soldats canadiens. Des ajustements ont été faits de temps en temps jusqu'au mois de mars 1920, date à laquelle le gouvernement britannique devait encore au Canada cent millions de dollars dans le moins. Dans le règlement final, le Canada prétendit que les paiements faits par le trésor britannique au compte de la dette devaient être crédités au taux du change du jour, à la date du paiement, mais le gouvernement britannique maintint qu'il devait avoir du pair pour la livre sterling, c'est-à-dire \$4.28 2/3, bien qu'au temps des paiements, la livre sterling se vendit beaucoup au-dessous du pair.

Les deux parties ont finalement décidé de référer la chose à l'ex-premier ministre Asquith comme seul arbitre. Ce dernier accepta le point de vue britannique concernant la question du change et a accordé au Canada environ huit millions de dollars.

Ottawa, 12.—Le gouvernement fédéral, a-t-on déclaré hier soir, n'a pas encore été officiellement informé de l'ajustement des comptes existant entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Rome, 11.—Le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène arrivèrent probablement à Londres le 26 mai afin de remettre au roi George V et à la reine Mary leur dernière visite. Il est probable que le prince héritier accompagnera les souverains.

**LA CORPORATION D'ENERGIE DE MONTMAGNY**

64, rue du Dépôt, Montmagny, P. Q.

**LA Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,**

56, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, P. Q.

Notre ingénieur-électricien vous donnera gratuitement des conseils sur la meilleure manière de faire votre installation.

**LA Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,**

56, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, P. Q.

# Tanlac m'a Sauvé la vie dit une Dame d'Ottawa

### Mme Varalo parle de son recouvrement après une complication de maladies—En donne tout le crédit à TANLAC.

« Si je suis encore vivante aujourd'hui, et en bonne santé, je ne puis que l'attribuer à rien autre chose que Tanlac », telle est la remarquable déclaration que faisait dernièrement Mme Eva Varalo, 233 rue Cumberland, Ottawa, Ontario, Canada.

« Pendant deux longues années, j'ai affreusement souffert d'indigestion, de constipation, nervosité extrême, insomnie, palpitation du cœur, mal de tête presque continu et la respiration courte, jusqu'à ce que la vie me devint un fardeau, et j'avais abandonné tout espoir de recouvrer ma santé. »

**MORT ACCIDENTELLE**

L'assistant-coroner, le Dr Jules Vallois a tenu une enquête, hier, à St-Alban, comté de Portneuf, où le cadavre d'un noyé avait été trouvé, jeudi 6 mars, dans la rivière Ste-Anne. Le cadavre, qui n'était pas décomposé, n'a pu être facilement identifié. C'était celui de M. Charles Déry, un employé de la Atlas Construction Co., qui fait actuellement des travaux pour la compagnie hydraulique de Portneuf sur la rivière Ste-Anne.

**SOULAGE AGREABLEMENT**

N'endurez pas de douleur— appliquez du MINARD

—Le remède dont votre grand-mère se servait pour soulager sûrement la douleur

En vente partout

**LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD**

Yarmouth, N. E.

UN BON REMÈDE APPLIQUEZ-LA

**La Libre Parole.**

Profits et pertes

Ce qui est certain, c'est que la consommation (des boissons) dans notre province est considérable, et elle est toujours plus bien des bourses, car on boit beaucoup et même facilement malgré les prix exorbitants. Il faut voir en certains jours l'embourgeoisement affolé autour des officines d'alcool, embourgeoisement tel que les envies par exprès au chemin de fer sont forcément remis aux jours ultérieurs. Il faut voir, aux abords de certaines gares, les cartons d'emballage de la « Commission des Liqueurs ». Il est certain que nos trafiquants d'alcool font de l'argent, mais c'est aux dépens des consommateurs. Cela apparaît sûrement la population de notre province.

**LA CORPORATION D'ENERGIE DE MONTMAGNY**

64, rue du Dépôt, Montmagny, P. Q.

**LA Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,**

56, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, P. Q.

Notre ingénieur-électricien vous donnera gratuitement des conseils sur la meilleure manière de faire votre installation.

**LA Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,**

56, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, P. Q.

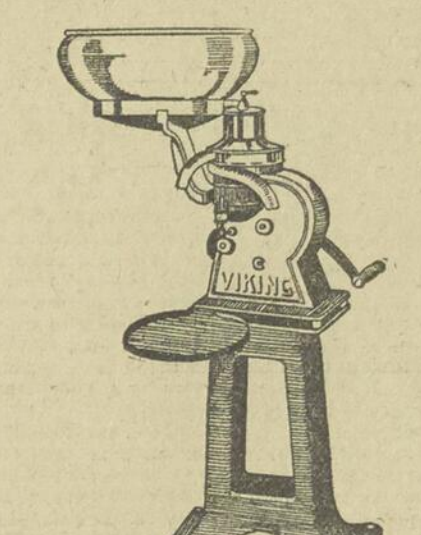
152 chevaux sont inscrits pour le prochain derby du Kentucky.

**VIKING**

**Paielements Mensuels:**

Modèle "A"—Capacité 200 lbs.; comptant avec commande	\$ 7.00
8 paiements mensuels de	4.00
(Avec pied—10 paiements mensuels de \$4.00)	
Modèle "B"—Capacité 350-400 lbs.; comptant avec commande	9.00
11 paiements mensuels de	5.00
Modèle "C" Capacité 550-600 lbs.; comptant avec commande	15.00
12 paiements mensuels de	7.00
Modèle "D" Capacité 900-1000 lbs.; comptant avec commande	18.00
12 paiements mensuels de	9.00

Les modèles B. C. D. se vendent avec pieds. Les prix pour notre ajustement à l'électricité et à courtoise seront donnés sur demande.



Voyez notre agent local ou écrivez immédiatement pour catalogues et détails à la

**SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED**

36A NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, QUEBEC.

**Painkiller EN HIVER**

LE MEILLEUR LINIMENT POUR LES ENGELURES ENTORSES MEURTRISSURES MAUX DE GORGE

LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE.

Nous sommes maintenant en position de fournir --

**L'ENERGIE ELECTRIQUE**

Dans les paroisses du Bas du District de Montmagny,

**POUR FINS D'INDUSTRIE, DE CHAUFFAGE OU DE CUISINE**

A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUSES

Ecrivez-nous ou venez nous voir à nos Bureaux - - -

Notre ingénieur-électricien vous donnera gratuitement des conseils sur la meilleure manière de faire votre installation.

**LA CORPORATION D'ENERGIE DE MONTMAGNY**

64, rue du Dépôt, Montmagny, P. Q.

**La Cie Electrique de Montmagny, La Cie Electrique de Bellechasse,**

56, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, P. Q.

# PAGE DE LA FAMILLE

## LE PRETRE

Le prêtre nous attend aux portes de la vie  
Avec le frêle berceau, la famille ravie,  
Les prières, les vœux murmurés tour à tour,  
Et le gai carillon qui bondit dans la tour,  
Préparant à notre âme une sainte défense,  
Aux bancs du catéchisme il instruit notre enfance;  
Investi par le Christ d'un sacré pouvoir,  
C'est lui, lorsqu'à ses pieds nous venons recevoir  
Le généreux pardon d'un crime fatal,  
Qui nous met l'anneau d'or, la robe nuptiale;  
C'est lui qui nous conduit au festin du Sauveur;  
C'est lui, béni par nous, qui nous donne le pain,  
Rappelle à nos âmes d'ineffables modèles,  
Les filles de Laban, si tendres, si fidèles,  
Isaac sous la tente, ou son épouse entra,  
Tobie et sa compagne, Abraham et Sara,  
Enfin, lorsque nos jours ont passé comme l'ombre,  
Doucement incliné sous notre rideau sombre,  
Le prêtre est encore là, puisant dans sa bonté  
Des trésors d'espérance et d'immortalité.

Hypolite VIOLEAU.

## LES DANSES MODERNES

On ne danse plus. On saute, on gesticule, on gambade, on dansaille, mais on ne danse plus. Ce serait un affront sanglant à la livrée Terpsichore que de décerner le beau nom de "danse" à cette série de contorsions, de trépidations, de débâchements qui se donnent libre carrière jusque dans nos salons de meilleur ton, jusque dans les cercles artistiques voués par les professionnels à la défense du bon goût. La dansomanie est à l'ordre du jour et commence à attirer l'attention des spécialistes en maladies mentales et en psychologie morbide. D'aucuns y voient un symptôme de dégénérescence ethnique; d'autres, plus indulgents, une simple réaction contre la plus horrible des boûcherries et des années de privations forcées.

Quoiqu'il en soit, je me demande ce que penserait Cécilien de nos nouvelles émotions évolutions chorégraphiques, de notre tango, de notre one step, de notre fox-trot, de notre shimmy, lui qui trouvait les belles danses grecques d'il y a deux mille ans dignes tout au plus des histrions et des fous. Mais, hélas! le tango, le vénérable père consensit, veuillez continuer à manger vos p sésillits par la racine.

La danse, par définition suite de mouvements cadencés et d'attitudes harmonieuses. Pour un tango, on méprise le titre de la musique, l'architecture de la peinture. Si la peinture représente le beau par les couleurs, l'architecture et la sculpture par les formes, la musique par les sons, la danse, elle peint par les mouvements, par les gestes. Or, quelle valeur d'expression du beau, quelle valeur de manifestation esthétique attachée à nos sauteries à la mode dénuées de rythme, d'élégance, de plastique, caractérisées par un trémoulement, un frétillement, un grouillement frénétique de chairs molles à donner la nausée au moins délicat qui prêterait un tant soit peu attention à ce qu'il fait? Une danse moulée sur une musique cacophonique, où chants, danses, casseroles et marmittes se donnent la réplique, ne peut évidemment pas être autre chose qu'un horrible salmigondis de gestes hystériques et d'attitudes grotesques. Aussi bien n'est-il pas difficile de s'expliquer l'anathème jeté par l'Académie des lettres de Paris, en janvier 1921, à tous ces nouveaux pas de danse où l'œil le plus averti chercherait vainement la moindre trace d'harmonie, de grâce, de correction. Seule est artistique la danse de style et agréable au regard. La danse moderne, qui ne plaît qu'aux sens, n'est pas un art, elle peut être un sans perdre sa physiognomie propre.

Elle n'est non plus un exercice. Pour être un sport salutaire et, comme tel, répandre la souplesse, la force, l'élasticité dans les membres, l'harmonie et la grâce dans les gestes, les attitudes et la démarche, la danse doit être avant tout régulière, calme, mesurée, qualité absente des contorsions trépidantes et effrénées de nos dansomanes. Allez donc demander place au tango sur les programmes d'éducation physique? Allez donc en vanter la valeur orthopédique? Pagés, un des hygiénistes contemporains les mieux cotés, ne voit dans les danses actuelles que des agents

d'énervement, de surmenage cérébrospinal, d'hystérie et de névrosisme; non, la nouvelle danse n'est pas étrangère au développement foudroyant des névroses et des habitudes vicieuses; elle n'est pas étrangère, grâce toujours à l'épuisement qu'elle mène, au lieu de la stérilité et de la paucité. De son côté, le docteur Bernier, gynécologue des plus avertis, a observé assez de désordres physiques pour croire opportun de "dénoncer l'extrême gravité qu'entraîne pour l'avenir de la race et pour la santé physique et morale de nos semblables la déplorable pratique des danses importées". La danse à la mode, désignée du fonctionnement calme et régulier de l'organisme, uniquement préoccupée de l'excitation sensuelle, est anti-hygiénique.

Elle immorale, c'est-à-dire de toutes parts. Certes, il est possible à preuve nos chastes et naïve et inconscientes jeunes filles—de danser avec convenance dans un lieu inconvenant, tout comme une danse convenable avec inconvenance. N'empêche que nos danses modernes sont des danses de lupanar, importées de bouges de l'Argentine et de l'Afrique septentrionale, "croisées" dans un but spécial, écrit Paul Bourget, et appelées "venir à leur destination première". Elles sont un peu devant nous, explique le poète, et appelées "venir à leur destination première". Elles sont un peu devant nous, explique le poète, et appelées "venir à leur destination première". Elles sont un peu devant nous, explique le poète, et appelées "venir à leur destination première".

des jeunes Lacédémoniennes, bien qu'on les dansait "in naturabilibus".

Condamnées à la fois par les artistes, par les hygiénistes et par les moralistes, les danses modernes passeront avec la mode, avec le vent de folie qui entraîne le monde. Déjà la France sensée commence à prêter l'oreille aux avertissements des cardinaux Amette et Dubois, l'Italie, elle-même à la voix de ses évêques et jusqu'à l'Amérique septentrionale aux proscriptions dédaigneuses de la société choisie. Les plus grands artistes ne font pas. Certes la réaction ne viendra pas de nos frégolants ni de nos grisettes. Pour faire long feu, le mouvement doit sortir des salons à la mode. Chassés des milieux bourgeois, qui donnaient l'exemple, les danses immigrées ne vivront pas longtemps dans la classe ouvrière. Tuer la danse moderne dans son prestige social, c'est la condamner à mourir d'inanition.

Revenons il en est grand temps, aux vieilles danses classiques et nationales, qui satisfont non seulement aux exigences de la morale, mais aussi à celle de l'art et de l'hygiène. Le menuet, la gavotte, la pavana, la polka, la mazurka, la redowa, la valse viennoise joignent à la grâce la mesure et la grâce et constituent un exercice physique de premier ordre. Puisque nos gens veulent des danses à tout prix, redonnons aux anciennes la place usurpée par les nouvelles, et pour les imposer au goût du peuple ne négligeons même pas de les enseigner dans les écoles et les classes gymnastiques. Les réformes sociales s'opèrent par l'école.

GEORGES ROUSSEAU.  
E. E. Lettres.

## BILE ET MALADIE DE FOIE

"J'ai terriblement souffert de la bile et d'une maladie de foie, autant que d'indigestion et constipation." écrit Mme A. Fiebert, 40, rue de Wheeling, W. Va. "En février dernier, j'étais presque morte. Les docteurs proposèrent une opération. Je commençai à prendre le Novoro du Dr. Pierre." Depuis, je n'ai plus eu de docteur. Je me sens très bien maintenant. Quelquefois si je sens un malaise après avoir mangé des macarons ou de la pâtisserie, je prends une dose de Novoro et bientôt je vais très bien. Ce vieu remède végétal empêche l'acidité de l'estomac, soulage la constipation et aide les organes digestifs à remplir leurs fonctions normales, il aide à triompher de actions lentes et irrégulières du foie et des reins. Il n'est pas vendu par les pharmaciens, mais fourni directement par le Dr. Peter Farnham & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livrés exempt de droits au Canada.

## Saint-Philippe de Néri

(Suite du dernier numéro)

Liste des prix pour la deuxième soirée, présidée par M. le Curé et M. J.-Bte Saint-Pierre.  
Prix unanimement offert par M. le Curé: Trousse de toilette, pour voyage de M. J. R. Ratté, agent Grégoire West, Ass. Cy, Québec.  
Prix offerts à la chorale. Plateau en verre taillé, don d'une Amie de St-Philippe et gagné par M. Albert Chamberland, Saint-Philippe.  
Prix des poinçonneurs. Plateau offert par M. Frs Roy, de Mont-Carmel, St-Philippe.  
1er prix, Mme L. Ancill, St-Philippe, rasoir de sûreté, don de M. J. E. Bérubé, Ste-Anne; 2e, Mme Alban Michaud, St-Philippe, service à thé, en verre taillé, don de M. P. E. Hudon, Comp. Paquet, Québec; 3e, Mlle G. Dionne, St-Philippe, jardinière en cuivre, M. Léo Caron, St-Philippe; 4e, M. T. Ancill, St-Philippe, plateau Mlle J. Dionne, St-Philippe; 5e, M. J. Chamberland, St-Philippe, set à barbe, M. L. Langlais, Comp. Banque Nat., Ste-Anne; 6e, M. J. A. Bouchard, St-Philippe, pot à tabac, M. H. Bailargeon, Québec; 7e, Mme H. Hudon St-Pascal, une lampe, personnel du presbytère de St-Philippe; 8e, Mlle B. Deschênes, St-Pascal, set à marner, M. A. Dionne, St-Philippe; 9e, Mlle J. D'Auteuil, St-Jean-de-Dieu, plateau, Mlle G. St-Victor, Québec; 10e, Mme V. Chamberland, St-Philippe, plateau à fruits, Mme J. D. Lavoie (Général) Banque Nat., St-Philippe; 11e, Mlle Ad. Chamberland, St-Philippe, beurrier en argent, M. C. D. Lévesque, St-Philippe; 12e, M. M. E. Roy, St-Philippe, plateau en argent, Mlle M. R. Lapointe, Kamouraska; 13e, M. J. Dumais, St-Philippe, chapelet monté en or, M. H. Deschênes, Gérard Banque Nat., St-Alexandre; 14e, Mme Ls Z. Fortin, Riv-du-Loup, pot en verre taillé, Mme Jos. Dumais, St-Philippe; 15e, Mlle Andréa Boucher, St-Pacôme, vase à fleurs, Mlle M. Caron, M. J. Let, 15e, M. Davy, Ancill, St-Philippe, rotissoir, Chs Bouchard, St-Denis; 17e, Mlle Ida Hudon, St-Pascal, cendrier, M. C. Lemieux, St-Philippe; 18e, Mlle G. Dumais, St-Philippe, plate u, M. Ls Morneau, St-Philippe; 19e, M. Ls P. Rossignol, St-Philippe, rasoir de sûreté, M. Alp. Landry, Québec; 20e, Mme C. Morneau, St-Philippe, plateau, M. Aug. Bouchard, St-Denis; 21e, Mlle A. Michaud, St-Philippe, cassorole en aluminium, M. A. Lizotte, St-Pacôme; 22e, Mlle L. Bérubé, St-Philippe, plateau, Une Amie, St-Philippe; 23e, Mlle Gab. Michaud, St-Pacôme, bol et soucoupe en porcelaine, Mme J. Lavoie, Québec; 24e, Mlle Y. Chamberland, St-Philippe, plateau, M. F. Dionne, St-Philippe; 25e, Mme D. Lévesque, St-Philippe, fromager, Mlle A. Dionne, St-Philippe; 26e, M. R. Hudon, St-Philippe, rasoir de sûreté, La Maison Beaubien, Québec; 27e, —Mlle Marie Dumais, St-Philippe, plateau, Mme Euc. Chamberland, St-Philippe; 28e, M. J. Chibault, cendrier, un Chevalier de Colomb, Limoulin; 29e, M. R. Pelletier, St-Philippe, casserole en aluminium; Mme A. Lizotte, Riv-Ouelle; 30e, M. P. Morneau, St-Philippe, album, M. J. Deschênes, St-Philippe; 31e, Mlle A. M. Desjardins, St-Philippe, beurrier, M. P. Bérubé, St-Philippe; 32e, Mlle R. Jean, St-Philippe, plateau, M. R. D'Anjou, Riv-Juelle; 33e, M. L. Dionne, St-Philippe, serviette, Mme J. Dionne, St-Philippe; 34e, M. J. Simard, voy. Québec, paire de bas, Mme G. Michaud, St-Philippe; 35e, Mme J. B. St-Pierre, St-Philippe, statue du Sacré-Coeur, M. A. Roy, Monet; 36e, Mlle E. Chamberland, bas de rideau, Mlle J. Gagnon, St-Philippe; 37e, Mlle A. Chamberland, acierier, M. J. Simard, voy. Québec, paire de bas, Mme E. Lavoie, St-Philippe, gilet pour bébé, M. M. Pierre St-Hilaire, agronome, St-Pascal; 38e, M. P. A.

# WRIGLEYS

Après chaque repas

De toutes les friandises que vous pouvez acheter, c'est celle qui durera le plus longtemps; en outre, elle aide la digestion, elle nettoie la bouche et les dents.



La Gomme Wrigley procure du plaisir et est avantageuse.  
Cachetée dans une enveloppe hygiénique.  
R32  
WRIGLEY'S JUICY FRUIT CHEWING GUM  
THE FLAVOR LASTS

Ancill, St-Philippe, plateau, Mme E. Thériault, St-Philippe; 40, M. A. Thériault, Mt-Carmel, St-Philippe, Madame V. St-Onge, Mt-Carmel; 41e, Mlle L. Dumais, St-Philippe, boîte de papier à lettres, Mlle Eug. Pelletier, St-Philippe; 42e, M. C. Francoeur, Kamouraska, boîte de papier à lettres, M. J. A. Dumais, St-Philippe; 43e, Mlle M. Girard, St-Philippe, crucifix sur pied, M. Jos. Guérette, St-Philippe; 44e, Mlle J. Francoeur, St-Philippe, Bonnet de boudoir, Mlle A. M. Jean, St-Philippe; 45e, Mlle M. A. Chamberland, St-Philippe, cousin à épingle, Mlle Régina Jean, St-Philippe; 46e, Mme F. Thériault, St-Philippe, bas de laine, Mme E. Pelletier, St-Philippe; 47e, M. Morin, St-André, calvaire, M. P. Rivard, St-Philippe; 48e, M. J. Drapau, Mt-Carmel, notaire, Une Amie de St-Philippe; 49e, Mlle A. Dion, St-Philippe, serviette, Mme J. Dionne, St-Philippe; 50e, Mme P. Bérubé, St-Philippe, beurrier, Mme H. Hudon, St-Philippe; 51e, Mlle C. E. Michaud, St-Philippe, bonnet de boudoir, Mlle A. Michaud, St-Philippe; 52e, M. J. P. Caron, St-Pascal, pipe, M. W. Jean St-Philippe; 53e, M. H. Langlais, St-Philippe, livre de messe, "Le Peuple", Montmagny; 54e, Mme P. Girard, St-Philippe, serviette, Mme J. Dionne, St-Philippe; 55e, Mlle A. Langlais, St-Philippe, plateau, Mlle M. Lamarre, pantouffles, Les Dames Religieuses, St-Philippe; 56e, M. E. Poussard, voy. Riv-du-Loup, M. P. Jean, notaire, Mlle G. Dumais, St-Philippe; 58e, M. C. Massé, Mont-Carmel, carafe, Mlle M. Dumais, St-Philippe; 59e, Mme H. Chamberland, St-Philippe, serviette, Mme Z. Jean, St-Philippe; 60e, Mlle C. Rousseau, St-Philippe, bonnet de boudoir, Mlle A. Chamberland; 61e, M. P. Bérubé, St-Philippe, revolver de fantaisie, M. L.-P. Ancill, St-Philippe; 62e, Mme J. B. Hudon, Riv-Ouelle, habit d'enfant, Davr. Camille Morneau, St-Philippe; 63e, Mme C. Morneau, St-Philippe, serviette, Rév. Z. Jean, St-Philippe; 64e, M. H. Chamberland, St-Philippe, chapelet par Une Amie, St-Philippe; 65e, Mlle Jos. Gagnon, St-Philippe, sac à ouvrage, Mme J. P. Jean, St-Philippe; 66e, M. Z. Ratté, St-Philippe, bonnet de boudoir, Mlle M. L. Jeffrey, Ste-Anne; 67e, M. J. B. St-Pierre, St-Philippe, bas de laine, Mme Ls Bérubé, St-Philippe; 68e, M. A. Caron, Mt-Carmel, St-Philippe; 69e, Mlle A. Bérubé, St-Philippe, cousin à épingle, Mlle A. Bouchard, St-Philippe; 70e, M. D. Langlais, St-Philippe, cendrier, Mme D. Proulx; 71e, M. C. E. Michaud, Québec, Médaille, M. Emile Hudon, Québec; 72e, M. Cyrille Pelletier, St-Philippe, bureau de fantaisie, M. G. Gagnon, St-Philippe; 73e, Mlle Corinne Morneau, St-Philippe, portefeuilles, Mlle C. St-Pierre; 74e, Mme D. Francoeur, set de salières, M. E. Thériault, St-Philippe; 76e, M. Le Lucienne Michaud, bouteille parfum, M. Ths Michaud; 77e, Mue C. Lamarre, St-Philippe, pots à fleurs, Une Amie, St-Philippe; 78e, Mlle J. Rossignol, St-Philippe, Centre, M. E. Lavoie; 79e, Mlle A. Bouchard, cupid, Mlle C. Thibault, St-Philippe; 80e, M. M. Lavoie, St-Denis, serviette par Une Amie; 81e, M. A. Robitaille, St-Philippe, statuette, Mlle M. P. Dumais, St-Philippe; 82e, M. Jos. Michaud, assiette en cristal, Mlle M. J. Hudon, St-Philippe; 83e, Mlle A. Boucher, St-Pascal, set à mayonnaise, M. F. X. Roy, St-Philippe; 84e, M. H. Chamberland, St-Philippe, serviette, M. J. G. Michaud, St-Philippe; 85e, M. O. Plouffe, livre historique, Mme J. B. St-Pierre, St-Philippe; 86e, M. Luc Rivard, Mt-Carmel, pierre à rasoir, M. Léonidas Dubé, St-Philippe; 87e, Mlle Marie Langlais, St-Philippe, Essuie-mains, Mme P. Hudon, St-Philippe; 88e, M. Armand Dubé, St-Philippe, Image, Mlle E. Chamberland; 89e, M. R. Morneau, chapelet, Mme A. Hudon, St-Philippe; 90e, M. Ths Caron, St-Philippe, livre, M. Ls

Deschênes, St-Philippe; 91e, Mlle Eva Bérubé, rasoir de sûreté, J. B. Lévesque, Rivière-Ouelle.  
Prix de consolation, Poulette blanche, don de M. Léo Dion de Ste-Anne, aviculteur de Ste-Anne, gagnée par Mlle L. Michaud, St-Pacôme, vendue à l'enchère sur demande et acquise par M. La Fortin, Riv-du-Loup, au prix de \$1.00.  
Prix de consolation-surprise, gagné par M. C. Chamberland, St-Philippe. Prix d'entrée, lorloge, don de Mlle Juliette Paradis, tirée au sort par cet est décerné et gagnée par Mme Z. Ratté, St-Philippe.  
Vente des poiners, 1er, acquis par M. Geo. Bouchard, M.P., et revendu au prix de \$2.00. Acheteur, M. Léopold Dionne, St-Philippe, 2e, Mlle N. Caron, St-Philippe, acquis par M. A. Dumais, St-Philippe, au prix de \$1.25; 3e, Mme C. A. Dumais, St-Philippe, acquis par M. Alfred Dion, ne au prix de \$2.50; 4e, Les Dames Religieuses, St-Philippe, acquis par M. Aug. Bouchard, St-Denis, \$130.00; 5e, Les Dames Religieuses, St-Philippe, acquis par M. L.-P. Fortin, Riv-du-Loup, \$2.75; 6e, Sac à ouvrage, confectionné par les dames Religieuses, St-Philippe, acquis par M. Ernest Chamberland, \$1.50; Lampe de passage, mise en loterie, don de M. H. Chamberland, gagnée par M. J. P. Caron, professeur, St-Pascal.  
Autre objet, vendu à l'enchère (Bottom) don de M. J. A. Bouchard, Voyageur de commerce, acheté par M. Euc. Chamberland, au prix de \$6.50.  
Ces deux soirées, nous ont rapporté la jolie recette de \$333.00. Merci donc à vous, Organisateur zélés et Généreux Bienfaiteurs. L'assistance joyeuse et satisfait, se dispersa après avoir rendu de toute âme l'hymne national toujours si beau, "O Canada, Terre de nos aïeux".  
AUREVOIR ET MERCI

Le Chemin de Fer National offre au public voyageur un service fort commode entre Québec et Montréal. "Le Montréal" quitte la Gare du Palais à 12.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche et arrive à Montréal (Gare Bonaventure) à 6.05 p.m. (Le dimanche ce train quitte Québec à 4.45 p.m. et arrive à Montréal à 9.30 p.m. (Le Mont-Royal) quitte Québec à 11.45 p.m. tous les jours et rentre à Montréal à 7.20 a.m. Au retour "Le Québec" quitte Montréal (Gare Bonaventure) à 4.45 p.m. tous les jours et arrive Québec (Gare du Palais) à 8.20 p.m. "Le Citadelle" quitte Montréal à 11.30 p.m. et arrive à Québec à 6.45 a.m. Wagons-salons-observatoire - café sur les trains du jour, wagons-lits modernes sur les trins de nuit. Pour tous autres renseignements, prière de s'adresser au Bureau des Passagers, 141, 2125, au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, Tél. 529 et 830 ou à l'importeur lequels des Agents du Chemin de Fer National.

Le Chemin de Fer National offre au public voyageur un service fort commode entre Québec et Montréal. "Le Montréal" quitte la Gare du Palais à 12.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche et arrive à Montréal (Gare Bonaventure) à 6.05 p.m. (Le dimanche ce train quitte Québec à 4.45 p.m. et arrive à Montréal à 9.30 p.m. (Le Mont-Royal) quitte Québec à 11.45 p.m. tous les jours et rentre à Montréal à 7.20 a.m. Au retour "Le Québec" quitte Montréal (Gare Bonaventure) à 4.45 p.m. tous les jours et arrive Québec (Gare du Palais) à 8.20 p.m. "Le Citadelle" quitte Montréal à 11.30 p.m. et arrive à Québec à 6.45 a.m. Wagons-salons-observatoire - café sur les trains du jour, wagons-lits modernes sur les trins de nuit. Pour tous autres renseignements, prière de s'adresser au Bureau des Passagers, 141, 2125, au Bureau de la Ville, 10 rue Ste-Anne, Québec, Tél. 529 et 830 ou à l'importeur lequels des Agents du Chemin de Fer National.

## LES MALGACHES A SPIRE

Le monde entier a été inondé par les Allemands de tracts, de brochures, de journaux, dépeignant sous les plus sombres couleurs l'humiliation de la fibre "Germania", forcée de s'incliner devant les troupes noires d'occupation. Or, il n'en est rien, sinon une nouvelle manifestation de l'orgueil indomptable, et jusqu'ici malheureusement indompté, de la race germanique. Pour le prouver, je n'ai pas besoin d'avoir recours à des auteurs germanophiles: il me suffirait de glaner dans la Zukunft, de Maximilien Herber, des récits qui ne manquent certes pas de savoir, et qui seraient fort intéressants pour le monde féminin d'Allemagne. Mais je veux me contenter de ce que j'ai vu moi-même.

"Petite charrette" et "char-palais". On se prépare à ériger un monument à Mgr Lavoie, le grand évêque des Trois-Rivières. On lira avec plaisir, à ce propos, cet extrait d'une lettre que celui-ci adressait un jour à l'une de ses nièces religieuses: "Nous avons fait hier et avant-hier un magnifique pèlerinage à la grande Ste-Anne-de-Beaupré, au cours duquel j'ai pu donner deux instructions, avec la facilité et la vigueur du jeune âge, sur le pèlerinage de cette vie, qui n'est qu'un voyage de la terre au ciel. Je ne puis l'ouïr, mais je suis sûr qu'il n'est pas trop long. Qu'il me suffise de te dire que je t'en ai exposé le chemin qui conduit au ciel celui des commandements de Dieu, qui est figuré par les chemins ordinaires, ou l'on voyage en voiture décapotée, exposé à toutes les incommodités de la route et intempéries, etc. — Mais qu'il y a un chemin plus direct, plus rapide et beaucoup plus sûr, c'est celui de la pratique des conseils évangéliques, figuré par les chemins de fer, où l'on voyage à bien meilleur marché, dans des voitures perfectionnées, bien chauffées et qui nous mettent à l'abri de toutes les intempéries des saisons; mais qu'il n'est pas donné à tout le monde d'y avoir accès, seulement à ceux et à celles que Dieu y appelle. D'où j'ai conclu que dans la vie commune, où l'on s'engage, par le baptême, à observer les commandements de Dieu, on s'en va au ciel en petite charrette, tandis que ceux que Dieu appelle à la pratique des conseils évangéliques par les vœux de religion, s'en vont au ciel en char-palais".  
Le Devoir.

Un vieillard de 70 ans, M. Edouard DeBlois, dont la famille demeure à Beauceville et qui lui-même passait une partie de l'année à Beauceville et l'autre à Jackman, où il avait un emploi, a été victime d'un fatal accident, pendant à Jackman, M. DeBlois descendait, d'un train lorsqu'il perdit pied, tomba sur la voie et fut broyé par les chars. On le recueillit affreusement mutus.

# PILULES ROUGES



Mme VÉZINA MORENCY, 46, Dow, Salem, Mass.

Grâce aux bons effets des Pilules Rouges, les forces me sont si bien revenues que je puis maintenant vaquer facilement à mes occupations. Ma digestion se fait bien; je

n'ai plus de maux de tête et je dors mes nuits entières. Les Pilules Rouges sont un remède que je ne cesserai de recommander et que je voudrais faire connaître à toutes les femmes. Mme Vézina Morency, 46, Dow, Salem, Mass.

Mon système nerveux était épuisé; je ne dormais pas des nuits entières et je me levais le matin accablée. Toute la journée ensuite j'étais d'une grande faiblesse, souffrais de douleurs dans le dos et ma digestion était très mauvaise. Aujourd'hui je suis satisfaite de l'emploi des Pilules Rouges et je me félicite de les avoir employées. Mme Horridas Comeau, 380, rue Champlain, Montréal.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges. Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelque un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

## LES MALGACHES A SPIRE

Le monde entier a été inondé par les Allemands de tracts, de brochures, de journaux, dépeignant sous les plus sombres couleurs l'humiliation de la fibre "Germania", forcée de s'incliner devant les troupes noires d'occupation. Or, il n'en est rien, sinon une nouvelle manifestation de l'orgueil indomptable, et jusqu'ici malheureusement indompté, de la race germanique. Pour le prouver, je n'ai pas besoin d'avoir recours à des auteurs germanophiles: il me suffirait de glaner dans la Zukunft, de Maximilien Herber, des récits qui ne manquent certes pas de savoir, et qui seraient fort intéressants pour le monde féminin d'Allemagne. Mais je veux me contenter de ce que j'ai vu moi-même.

"Petite charrette" et "char-palais". On se prépare à ériger un monument à Mgr Lavoie, le grand évêque des Trois-Rivières. On lira avec plaisir, à ce propos, cet extrait d'une lettre que celui-ci adressait un jour à l'une de ses nièces religieuses: "Nous avons fait hier et avant-hier un magnifique pèlerinage à la grande Ste-Anne-de-Beaupré, au cours duquel j'ai pu donner deux instructions, avec la facilité et la vigueur du jeune âge, sur le pèlerinage de cette vie, qui n'est qu'un voyage de la terre au ciel. Je ne puis l'ouïr, mais je suis sûr qu'il n'est pas trop long. Qu'il me suffise de te dire que je t'en ai exposé le chemin qui conduit au ciel celui des commandements de Dieu, qui est figuré par les chemins ordinaires, ou l'on voyage en voiture décapotée, exposé à toutes les incommodités de la route et intempéries, etc. — Mais qu'il y a un chemin plus direct, plus rapide et beaucoup plus sûr, c'est celui de la pratique des conseils évangéliques, figuré par les chemins de fer, où l'on voyage à bien meilleur marché, dans des voitures perfectionnées, bien chauffées et qui nous mettent à l'abri de toutes les intempéries des saisons; mais qu'il n'est pas donné à tout le monde d'y avoir accès, seulement à ceux et à celles que Dieu y appelle. D'où j'ai conclu que dans la vie commune, où l'on s'engage, par le baptême, à observer les commandements de Dieu, on s'en va au ciel en petite charrette, tandis que ceux que Dieu appelle à la pratique des conseils évangéliques par les vœux de religion, s'en vont au ciel en char-palais".  
Le Devoir.

**"PURITAS"**  
POUDRE à PÂTE  
"PURITAS"

Pour faire les plus beaux gâteaux étagés, servez-vous de la

Faite de base de phosphate pur et absolument libre d'alun. La Poudre à Pâte Puritas est une des quatre seulement qui ont été approuvées par le département de la Santé Publique, et la seule du genre fabriquée dans la Province de Québec.

Employez une cuillerée seule de la Poudre à Pâte Puritas quand on indique simplement une cuillerée. Cette poudre est très économique. Fabriquée à Québec même, la Poudre à Pâte Puritas égale les meilleures marques importées.

Demandez la Poudre à Pâte Puritas — et aussi les autres produits Puritas — Lesvies, Galles, etc., etc. Tous sont de qualité supérieure.

Coupons pour primes utiles avec chaque paquet Puritas Limitée Québec

# ASPIRIN

A moins que vous ne voyiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'Aspirine du tout



N'acceptez qu'un paquet intact de "Tablettes Bayer d'Aspirin" contenant des directions et des doses que de médecins ont mis 22 ans à préparer et qui ont été trouvées efficaces par des millions de personnes pour

Rhumes Mal de tête Rhumatisme  
Mal de dents Névralgie Neuritisme  
Mal d'oreilles Lumbago Douleurs, Douleur

Commencez par 2 "Bayer" de 12 tablettes — Aussi bouteilles de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer d'Éléonore de Salzwedel. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirin signifie Manufacture Bayer, pour éviter les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer sont estampées de leur marque spéciale de commerce, la "Croix Bayer".

# GIN CANADIEN CROIX-D'OR

Le Bucheron, le Trappeur et tous ceux qui font de durs travaux en plein air, combattent souvent les refroidissements en prenant un verre de GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral; rectifié quatre fois et vieill en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Caros: 42 onces, \$3.80 — Moyens: 26 onces, \$2.55  
Petits: 10 onces, \$1.10

THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., Limited, MONTREAL.

# Pourquoi vous devez acheter un Poêle National des maintenant

Faire la cuisine à l'électricité est un progrès aussi révolutionnaire que l'éclairage électrique. C'est pourquoi vous devez acheter un poêle National des maintenant.

Les femmes qui ont fait la cuisine à l'électricité ont les mêmes sentiments à l'égard des vieilles méthodes de cuisine. Elles ont horreur de la fumée, de l'odeur, du travail, du peu d'efficacité des méthodes qu'elles utilisaient autrefois. Elles se rendent compte de la commodité, du confort et du plaisir qu'elles obtiennent par la cuisine faite à l'électricité.

Le Nouveau "National" vient maintenant à un plus haut niveau encore la cuisson par l'électricité. Le nouveau niveau atteint est aussi supérieur aux anciens systèmes électriques que ceux-ci étaient supérieurs à la cuisine au gaz, au charbon ou au bois.

Ne vous privez pas plus longtemps des avantages que le Poêle National vous assure. Venez vous rendre compte par vous-même de sa beauté et de ses merveilleuses améliorations.

Nous vendons à des prix exceptionnellement avantageux, les poêles électriques, Fers à Repasser, Rotissoires, Moulins à Laver, Moteurs de même que tous les Accessoires Électriques.

La Cie Electricque de Montmagny  
56, Rue St-Jean-Baptisté, Montmagny

DANS NOS PAROISSES

Suite de la 1re page.

CAP ST-IGNACE Station

Beau résultat.—Lundi, le 3 mars dernier, avait lieu à la salle publique une soirée de cartes au profit d'une oeuvre paroissiale...

LISTE DES PRIX DU EUCHRE.

1er. Montre Ingersoll, offert par M. J. A. St-Pierre, voyageur, gagné par M. Elzéar Caron, L'Islet, gagné par M. George Fortin, 64e, 1 cravate, offerte par M. Gaston Ouellette, voyageur, gagné par M. Napoléon Fortin, 65e, 1 Epingle fantaisie A. C. offerte par M. Elzéar Caron, L'Islet, gagné par M. L'abbé Nap. Dumont, 66e, 1 Boite papier à lettre, offerte par M. Léonard Labbé, 67e, 1 volume, offert par M. L'Inspecteur Goulet, gagné par Mlle Emérentienne Bernier, 68e, Bonbonnière, offerte par M. Elzéar Caron, L'Islet, gagné par M. Léon Emond, 69e, Robe de fillette, offerte par Mme Ernest Guimont, gagnée par M. Ernest Gagné, 70e, Bouteille Eau Cologne, offerte par M. Rodolphe Bédard, 71e, A. C. F., gagné par M. Bruno Guimont, 71e, 1 paire Bloomers Bébé, offert par M. Poulin, voyageur, gagné par M. Elzéar Caron, L'Islet, 72e, Buste, offert par Mlle Corinne Poitras, gagné par M. J. Baptiste Damache, L'Islet, 73e, 1 Bonnet Bébé, offert par Un Ami voyageur, gagné par Un Inconnu, 74e, 4 bols et soucoupe porcelaine, offerts par Mlle Eugénie Hudon, gagnés par Mlle Herménie Landry, 75e, Cendrier, offert par Mlle Adèle Bernier, gagné par M. William Menard, L'Islet, 76e, Prix de consolation pour Dame, offert par M. Jos. Anna Hudon, 77e, Prix de consolation pour Messieurs offert par Mlle Marie-Claire Méthot, gagné par M. Paul-Edme Blouin, 78e, Prix de consolation offert par M. Achille Guimont, gagné par M. Berchmans Delaurantaye; Prix pour les poinçonneurs: percolateur offert par M. et Mme Chs-Oct. Richard, gagné par M. Jos. Bernier, 79e, Prix d'assistance, magnifique cadre, de Sa Sainteté Pie XI, offert par M. L. A. Gagnon, Curé, offert par M. L. A. Gagnon, Curé, offert par M. L. A. Gagnon, Curé, offert par M. L. A. Gagnon, Curé.

PRIX EN ARGENT MIS DANS LES RECETTES

M. Aimé Déchêne, 5.00
Les A.C.F. succ. Cap St-Ignace, 2.50
M. Henri Michon, 3.00
Mlle Emérentienne Boulay, 2.00
M. Emile Morin, 1.00
M. Eugène Roy, 1.00
M. Zéphirin Bernier, 1.00
Un ami, 1.00
M. Chartier, voyageur, 1.00
Total des recettes, \$305.45

LISTE DES PAINIERS VENDUS A L'ENCHÈRE

1er, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 2e, offert par Mme Amable Caron, acheté par M. M. Amable Caron; 3e, offert par Une Amie, acheté par M. l'abbé Donaldson, curé L'Islet; 4e, offert par Mlle Marie-Claire Méthot, acheté par M. M. Émile Picard; 5e, offert par Une Amie, acheté par M. M. Émile Picard; 6e, offert par Mlle Elzire Bernier, acheté par M. M. Émile Picard; 7e, offert par Mlle Valérie Fournier, acheté par le Capt. Edgar Pelletier, L'Islet; 8e, offert par Mlle M.-Reine Bernier, acheté par M. le Capt. Caron, L'Islet; 9e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. J.-Bte Gamache, L'Islet; 10e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. J.-Bte Gamache, L'Islet; 11e, offert par Mlle Camille Bernier, acheté par M. Alphonse Bélanger, L'Islet; 12e, offert par Mlle Cécile Bernier, Québec, acheté par M. Gérard Leclerc, L'Islet; 13e, offert par Mlle M.-Louise Méthot, acheté par M. Albert Normand, L'Islet; 14e, offert par Une Amie, acheté par M. George Moreau, L'Islet; 15e, offert par Mlle Jalbert, acheté par M. Dr. J. V. Côté; 16e, offert par Une Amie, acheté par M. Rosario Cloutier, L'Islet; 17e, offert par Mlle Thérèse Coumbouze, acheté par M. M. Joseph Cloutier, L'Islet; 18e, offert par Mlle Lucie Méthot, acheté par M. M. Henri Brochu, L'Islet; 19e, offert par Mlle Rosée Bélanger, acheté par M. Léonard Labbé; 20e, offert par Mlle Alph. Bossinette, acheté par M. M. Alph. Bossinette; 21e, offert par Mlle Alph. Bossinette; 22e, offert par Mlle Ls Théo. Bernier, acheté par M. Rosario Coumbouze; 23e, offert par Mlle M.-Reine Méthot, acheté par M. Jules Caron; 24e, offert par Mlle E. A. Cloutier, acheté par M. Dr. J. E. A. Cloutier; 25e, offert par Mlle Marie-Claire Méthot, acheté par M. M. Joseph Cloutier, L'Islet; 26e, offert par Mlle Lucie Méthot, acheté par M. M. Henri Brochu, L'Islet; 27e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 28e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 29e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 30e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 31e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 32e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 33e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 34e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 35e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 36e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 37e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 38e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 39e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 40e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 41e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 42e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 43e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 44e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 45e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 46e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 47e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 48e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 49e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 50e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 51e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 52e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 53e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 54e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 55e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 56e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 57e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 58e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 59e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 60e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 61e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 62e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 63e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 64e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 65e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 66e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 67e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 68e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 69e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 70e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 71e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 72e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 73e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 74e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 75e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 76e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 77e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 78e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 79e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 80e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 81e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 82e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 83e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 84e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 85e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 86e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 87e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 88e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 89e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 90e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 91e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 92e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 93e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 94e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 95e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 96e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 97e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier; 98e, offert par Mlle Marie-Claire Fournier, acheté par M. M. Émile Picard; 99e, offert par Mlle Yvonne Bernier, Québec, acheté par M. l'abbé Nap. Dumont, vicaire; 100e, offert par Mlle Germaine Emond, acheté par M. M. Zéphirin Bernier.

SAINT-DAMASE

Jhy,dhi—le 27 février, à 9 heures, a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme de M. M. l'abbé Onésiphore Cantin, premier curé de notre paroisse. Un grand nombre de paroissiens assistaient à ce service, qui fut chanté par M. le Curé Ev. Beaudet, dans notre église décorée de ses plus beaux ornements de deuil.

SAINT-DAMASE

Jhy,dhi—le 27 février, à 9 heures, a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme de M. M. l'abbé Onésiphore Cantin, premier curé de notre paroisse. Un grand nombre de paroissiens assistaient à ce service, qui fut chanté par M. le Curé Ev. Beaudet, dans notre église décorée de ses plus beaux ornements de deuil.

SAINT-DAMASE

Jhy,dhi—le 27 février, à 9 heures, a été chanté un service solennel pour le repos de l'âme de M. M. l'abbé Onésiphore Cantin, premier curé de notre paroisse. Un grand nombre de paroissiens assistaient à ce service, qui fut chanté par M. le Curé Ev. Beaudet, dans notre église décorée de ses plus beaux ornements de deuil.

Mesdames, Teignez tout Vêtement ou Draperie

Diamond Dyes logo and text.

Blouses Kimonos Draperies Jupes Robes Ginghames Manteaux Chandaills Bas

ANSE A GILLES Station

Madame Ferdinand Vézina, du Cap Saint-Ignace est venue rendre visite à sa mère, Madame Damaso Talon, actuellement malade chez son frère, M. Phydime Bélanger.

ANSE A GILLES Station

Madame Ferdinand Vézina, du Cap Saint-Ignace est venue rendre visite à sa mère, Madame Damaso Talon, actuellement malade chez son frère, M. Phydime Bélanger.

ANSE A GILLES Station

Madame Ferdinand Vézina, du Cap Saint-Ignace est venue rendre visite à sa mère, Madame Damaso Talon, actuellement malade chez son frère, M. Phydime Bélanger.

REMEDE CONTRE L'INSOMNIE ET L'IRRITATION DE LA GORGE

Madame V. S. M. nous écrit: "Gardez galade expérimentée, je me suis intéressée aux aliments liquides et j'en ai fait une étude suivie; mais de tout ce que j'ai essayé contre l'insomnie, la toux, l'enrouement, etc. (c'est par là que j'ai commencé), c'est le lait condensé Eagle Brand qui m'a fait le plus de bien. Je l'appellerai volontiers le "soulagement effectif de Borden".

Voyage Transcontinental

Dans un pays immense comme le nôtre, le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,297 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage a bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grands cabines qui vous assurent des unités pleines de repos, les wagons-observatoire sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoire fournissent un service à lui seul autre précieux.

Voyage Transcontinental

Dans un pays immense comme le nôtre, le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,297 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage a bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grands cabines qui vous assurent des unités pleines de repos, les wagons-observatoire sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoire fournissent un service à lui seul autre précieux.

Voyage Transcontinental

Dans un pays immense comme le nôtre, le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2,297 milles—un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train. Dans les conditions de transport moderne ce voyage a bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grands cabines qui vous assurent des unités pleines de repos, les wagons-observatoire sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoire fournissent un service à lui seul autre précieux.

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA CONSTIPATION

LE MARCHÉ DE QUEBEC

Beurre: Pastouris en pains d'une lb. Boîtes de 50 lbs. 43
Choix No 1, en pains d'une lb. Boîtes de 50 lbs. 43
De beurrier No 2, en pains d'une lb. Boîtes de 50 lbs. 41
Bœufs solides, Boîtes de 56 lbs. 1-2 et par lb. de moins.

LE MARCHÉ DE QUEBEC

Gras de dos, 30 à 40 morceaux. Barils de 200 lbs. 40.00
Gras blancs No 1, la minot. Barils de 200 lbs. 38.00
Epaules, 25 à 30 morceaux. Barils de 200 lbs. 36.00

LE MARCHÉ DE QUEBEC

Pois à soupe, garantis cuisants, le minot. 3.00
Pois blancs No 1, la minot. 2.50
"SPÉCIAL". Pois par 5 poches, le minot. 2.90

LE MARCHÉ DE QUEBEC

Agneaux et Moutons: Agneaux abattus, de... 14 à 16
Moutons abattus, de... 17 à 20

LE MARCHÉ DE QUEBEC

Sirop d'érable: Pur, en canistres de 1 gallon, de... 2.50 à 2.75
Cassonade: No 1, sacs de 100 lbs. 10
Laine: Blanche, cardé No 1... 60
Blanche, non lavé No 1... 30

Les Anglicans et Rome

APRES LA CONVERSATION DE MALINES Mgr BATHIFOL, UN DES THEOLOGIENS CATHOLIQUES DE LA CONFERENCE, NOUS FAIT PART DE SES IMPRESSIONS

Deux lettres de l'archevêque anglais de Cantorbéry, le Dr Randall Thomas Davidson, viennent de faire connaître au grand public les rencontres entre anglicans et catholiques, qui se nomment déjà, pour l'histoire religieuse, les "Conversations de Malines".

Nous sommes ici en présence, évidemment, d'un grand épisode du travail intellectuel d'un peu de temps, tout au moins du titre d'Union des Eglises, mais qui répond certainement, avec des préoccupations différentes et des contrastes souvent irréductibles, à un mouvement universel des esprits vers la coopération et l'apostolat. Entre les anglicans et les catholiques, a-t-il possibilité, et a-t-il espoir d'arriver à une réunion? C'est ce que nous sommes allés demander directement — tout au haut de la Montagne Sainte-Geneviève, ainsi qu'il convient pour si docte sujet, — à l'un des interlocuteurs de la conférence, le Dr Davidson, qui nous a fait connaître les origines chrétiennes du séminaire honoraire l'Institut catholique de Toulouse, à Mgr Bathifol.

— Les conversations de Malines, nous a déclaré le prélat, ne font pas partie d'un plan général dans lequel l'Eglise catholique se propose d'ouvrir ses portes à l'autre part, traitant l'un et l'autre en vertu de droits souverains, eussent constitué pour les représentants des Méropolitains officiels. La réalité est tout autre: un jour, le 12 décembre 1914, Halifax, dont la foi chrétienne rayonne d'une façon si sincère et si juvénile, se présenta au palais archiepiscopal de Malines; le noble lord parla au cardinal Mercier d'entretiens privés dont il cessait le projet et qui devaient permettre d'éclaircir un certain nombre de problèmes théologiques, et de faire passer les âmes de bonne volonté. Il ne s'agissait que de lord Halifax et de ses amis: le cardinal Mercier accepta et offrit volontiers l'hospitalité aux conversations qu'on lui demandait.

— Puis on finit avec cet article, je vous indiquai que l'archevêque anglican, le Dr Davidson, informé par lord Halifax, ne prit point la responsabilité des conversations projetées, mais que le choix des interlocuteurs anglicans: le Dr Armitage Robinson, spécialiste de patristique, anglican libéral; cette terminaison se trouve dans le programme et grand annuaire du Roi; le Dr Frere, liturgiste, actuellement évêque de Truro, et enfin, bien entendu, lord Halifax lui-même, promoteur de ces journées.

(1) Les interlocuteurs catholiques étaient le cardinal Mercier, son vicaire général, Mgr Van Rooy, et un Français, le R. P. Portal.

L'ECONOMIE A OTTAWA

Ce qui faciliterait le plus la tâche au gouvernement dans le cas présent, c'est l'exemple. Il n'est rien comme payer de sa personne pour être suivi; tous les entraîneurs d'hommes commencent la vertu de cette méthode. Si le Canada a des exemples de ce genre, la chose lui est possible. Un journal anglais d'Ottawa suggère hier comme première mesure d'économie, la diminution du nombre des ministres, et celle de l'indemnité parlementaire.

ONE MERE DE JUMEAUX

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée d'une inflammation et grande faiblesse.

Le train du bon accueil

A l'occasion d'un concert de radiotélégraphie organisé par le chemin de fer national du Canada, le président du réseau, sir Henry Thornton, a fort joliment expliqué aux employés de quelle façon ils devaient se comporter avec le public voyageur. Ecoutez ce conseil, aimable entre tous: "Si chaque employé va le matin à son travail avec la ferme intention de ne pas laisser d'être un bon et courtis pour les vieillards, les femmes voyageant avec des enfants et ceux à qui la fortune ne sourit pas toujours. Remarquez que ceci n'est pas une critique, car je n'ai pas entendu de plaintes à ce sujet, je désire savoir que vous êtes tous de bons et courtois. Un acte aimable, accompli avec plaisir, est une grande source de contentement. Les questions des voyageurs doivent toujours recevoir des réponses courtoises. Pour

MCCORMICK'S BISCUITS advertisement with image of a woman and product box.

Papier pour Clavigraphes advertisement.

RENOUVEAU CAFÉ advertisement with image of a coffee can.

LE ROI DES CAFES J.-B. Renaud & Cie advertisement.

Trésor Enfoui! advertisement with image of a treasure chest.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA advertisement.

TOUR D'EUROPE advertisement.

ONE MERE DE JUMEAUX advertisement.

TOUS es AGENCES de VOYAGES JULES HONE advertisement.

Chronique Locale

UN DON DE \$75,000

La Société des Artisans Canadiens-français vient de prendre une décision qui démontre que cette grande organisation...

Le règlement du Carême

Le règlement du présent Carême est le suivant, déjà en usage, ces dernières années: 1o Tous les jours du Carême, excepté les dimanches...

DEUXIEME CONFERENCE

M. Alphonse Désilets, B.S.A.

Lundi, le 17 mars au soir, à la salle de l'Hôtel de Ville, l'Association Littéraire et Artistique de Montmagny...

M. Désilets est un littérateur à qui la littérature canadienne doit déjà plusieurs ouvrages de poésie dont "La Brise du Terror", "Heures poétiques"...

TOUTE JAMBE MALADE

Un besoin de Zam-Buk, que le mal soit le résultat d'une plaie ou d'une blessure ancienne, ou comme c'est souvent le cas, qu'il s'agisse de faiblesse variqueuse...

A Besoin de

"Je commençai à appliquer du Zam-Buk, tout prêt à persévérer à l'application de ce baume s'il produisait le moindre signe d'amélioration..."



Zam-Buk est le remède domestique favori de la peau et est exclusivement composé d'herbes médicinales...

Couvent de la Congrégation Notre-Dame

1ère CLASSE

Table listing names and amounts for the 1st class of the convent.

2ème année

Table listing names and amounts for the 2nd year of the convent.

3ème année

Table listing names and amounts for the 3rd year of the convent.

4ème année

Table listing names and amounts for the 4th year of the convent.

5ème année

Table listing names and amounts for the 5th year of the convent.

6ème année

Table listing names and amounts for the 6th year of the convent.

7ème année

Table listing names and amounts for the 7th year of the convent.

8ème année

Table listing names and amounts for the 8th year of the convent.

9ème année

Table listing names and amounts for the 9th year of the convent.

10ème année

Table listing names and amounts for the 10th year of the convent.

11ème année

Table listing names and amounts for the 11th year of the convent.

12ème année

Table listing names and amounts for the 12th year of the convent.

13ème année

Table listing names and amounts for the 13th year of the convent.

7ème CLASSE

Miles M-Thérèse Bernier, Thérèse Ladurantaye, Marguerite Bouliard, Thérèse Couillard, Joseph Corneau, Cécile Coriveau, Françoise Guémond, M-Annette Boulet, Yvonne Couillard, Madeleine Boulanger, Henriette Gosselin, Jeannette Gagnon.

EXTERNA

Miles Eveline Chabot, Marie-Ange Chabot, Bertha Dionne, Eliane Chabot, Simone Gaudreau, Marie-Thérèse Olivier, Fernande Gaudreau, Simone Chabot, Lauretta Boulet, Simone Caron.

A Ontario

Les progressistes essaient d'empêcher le referendum sur les liqueurs.

Le premier accusé aussi l'ex-procureur-général d'Ontario de fanatisme.

Toronto, 13.—Les membres de l'opposition à l'Assemblée législative ont soutenu une vigoureuse attaque contre la dernière clause de l'acte permettant au gouvernement d'inviter les électeurs à voter sur la question de la boisson...

Cet amendement attira à son propos une vive riposte du premier ministre qui, immédiatement, déclara qu'un tel amendement n'était pas dans l'ordre.

—"Mon honorable ami attribue des motifs ultérieurs à d'autres", dit le chef du gouvernement. "Il s'est arboré les vertus de cette chambre. Il dit que l'origine du bill est la requête présentée au Libéral League..."

—"Soyez gentilhomme", reprit M. Raney. "Nous en avons assez de l'hypocrisie..."

—"Le peuple en a assez de votre hypocrisie", répéta l'hon. Ferguson. "C'est il y a un mois de juin dernier, rejeté dans l'obscurité dont vous étiez sorti quatre ans auparavant..."

Le premier ministre ajouta qu'il ne connaissait rien de l'existence d'une telle requête avant la préparation de la présente mesure. Il déclara que M. Raney sabotait les grands intérêts de la forme morale pour servir ses propres idées fanatiques.

—"C'est mesura", dit-il, "est l'exécution honnête d'une promesse électorale faite aux électeurs par le parti conservateur..."

Scène au Parlement

Les membres de la chambre à Halifax se traitent de fakirs et de bouchés.

Halifax, 13.—Les membres de l'opposition à la chambre de la Nouvelle-Écosse se sont fait traiter de "fakirs" et de "bouchés", hier après-midi, et les députés ouvriers ont accusé le président de la chambre de favoriser les députés ministériels.

Ces incidents ont activé la discussion au sujet du bill introduit par M. H.W. Corning, conservateur, demandant l'abolition du conseil législatif, qui était soumis en deuxième lecture.

Le bill a été supporté tour à tour par un libéral, un conservateur, deux ouvriers et combattu par un seul libéral. Finalement le débat fut ajourné à aujourd'hui.

M. Donald McLennan, libéral, d'Inverness, a traité de "fakirs" ceux qui avaient présenté ce bill. M. Corning pria le speaker de faire retirer cette parole, mais il n'y réussit pas, et c'est alors que le député ouvrier Joseph Steele du Cap-Breton, accusa franchement le président de favoriser le côté ministériel.

Le speaker inquit ce dernier à retirer sa déclaration, chose que fit M. Steele.

M. McLennan traita à ce moment ses adversaires de "têtes bouchées", ce qui augmenta la colère des membres de l'opposition. Le speaker intervint de nouveau, et quand toutes les allusions déplaisantes furent retirées, il ajourna la séance.

Plusieurs suggestions ont été présentées comme moyens de se débarrasser du conseil législatif, dont la réduction drastique de l'indemnité et l'introduction au conseil d'un nombre suffisant de membres disposés à voter son abolition.

Montréal, 13.—Une double alarme a été sonnée à 11.30 heures, hier soir, appelant les pompiers à l'école des Frères de l'école des Frères, au coin des rues Roux et Ste-Catherine, où le feu venait de se déclarer. Dix minutes plus tard une alarme générale y appelait toute la brigade.

L'Académie Meilleur, qui comptait quatre étages, a été détruite rapidement malgré une lutte acharnée contre les flammes. Elle était fréquentée par 300 élèves et appartenait à la commission scolaire. Elle n'était occupée que par le concierge et sa famille au moment de l'incendie. Les pertes sont évaluées à \$350,000. Le feu était sous contrôle à une heure, ce matin.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL TRIOMPHE DE LA TOUX

Suite de la 1ère page

Saint-François

M. Alphonse Jean, de Saint-François, remercie sincèrement par la voix de notre journal, M. le curé Alfred Boulet, toutes les personnes qui ont soutenu généreusement, ainsi que celles qui ont aidé à la reconstruction de son moulin incendié, soit en fournissant des matériaux ou du travail, de même que les paroissiens de Berthier et de Saint-Pierre.

CACOUNA

M. Alfred Landry est revenu des Etats-Unis. —M. le chanoine T. Landry, curé était au chapitre à Rimouski, jeudi, le 13.

M. et Mme Félix Vaillancourt, de Saint-Mathieu, étaient parmi nous, ces jours derniers. —M. Thomas Dubé a vendu sa terre à M. Cyprien Dionne, et M. Robert Grandmaison a vendu sa maison à M. Thomas Dubé.

M. et Mme F. Courbon et leur fils, de L'Isle Verte, étaient ici, mardi dernier.

Le Juge Godbout en deuil

Un double deuil vient de s'abattre sur la famille de l'hon. juge J.-A. Godbout, de St-Joseph de Beauce. A quelques jours d'intervalle, le distingué magistrat du district de Beauce a eu la douleur de perdre deux de ses frères, MM. Édouard et Octave Godbout, de Lambton.

Le décès de son frère, le 5 courant, M. Édouard Godbout succombait à une longue maladie. Il n'était âgé que de 55 ans. Le défunt laisse une épouse, née Mathilda Labrecque, 4 fils, Antonio, Lionel, Daniel, René et 2 filles, Eva et Lucienne. Ses funérailles ont eu lieu samedi, à Lambton. Le service a été chanté par M. le curé Belleau, assisté comme diacre de M. l'abbé Le Belleau, et comme sous-diacre de M. l'abbé Fernand Belleau.

La tombe du défunt était à peine refermée que le même jour M. Octave Godbout succombait à son tour, presque simultanément à son frère. Le service a été chanté par M. le curé Belleau, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Arthur et Fernand Belleau.

UN NAVIRE A PERI

New-York, 13.—Le capitaine du frégate Santiago et ses 24 hommes ont été sauvés après avoir été naufragés au large de la pointe de la Nouvelle-Écosse. Le navire a été chaviré par M. le capitaine de la "Atlantique". Dans New-York seulement huit personnes ont perdu la vie au cours de l'ouragan.

Après avoir souffert à une vitesse de 80 milles à l'heure, le long de la côte du Cap Hatteras, à Eastport, Maine, le tempête a paru s'abattre un peu hier soir. Son passage sur terre et sur mer est marqué de mille débris, sans compter les morts et les blessés. Les lignes de communications ont été désorganisées et plusieurs endroits.

Le Santiago a coulé à 60 milles au sud du Cap Hatteras. On rapporte que dix hommes ont été sauvés, et l'on est à peu près certain que les 25 autres qui composaient son équipage sont morts. Le Santiago transportait 32,000 sacs de sucre pour l'American Sugar Refining Company.

Dandurand a laissé entendre que le Canadien défendra la coupe Stanley à Ottawa, sur la glace artificielle. La première partie serait jouée mercredi prochain.

RUBANS DE CLAVIGRAPHIE

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux, ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun, ou trois pour \$2.50.

Avis aux Cultivateurs

Vous vous assurez toujours les PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ en expédiant vos OEUFS, vos VOLAILLES vivantes ou abattues, vos VEAUX ENGRAISSÉS AU LAIT, à Crémeries Mont-Royal Ltee

50, rue Marie-Anne Est Montréal

A VENDRE

Magnifique résidence de 28 x 31 pieds, avec allonge-cuisine de 16 x 21 pieds, trois étages, cave spacieuse, couverture en métal, chauffage à l'eau chaude, chambre de bain, avec grand emplacement et bocage, au centre de la ville, à vendre à un prix raisonnable et à conditions faciles.

S'adresser à: Mme ROMBO ST-PIERRE, 3, rue Saint-Pierre, ou à Rousseau & Hébert, Notaires, Montmagny.

Canada

Province de Québec District de Montmagny No 5144

COURS DE MAGISTRAT A. Bélanger, Limitée, corps politique et incorporé, ayant son siège et son principal bureau d'affaires en la ville de Montmagny. Demanderesse, Adélaïde Gilbert, de la paroisse de St. Méthode Co., de Lac St-Jean. Défendeur, Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les mois.

Montmagny, ce 3 mars, 1924.

J. E. GAUDREAU, Greffier, C.M., Mont.

REAL LAVERGNE, Procureur de la demanderesse.

13 mars 2 fs.

Collège du Sacré-Coeur

COURS COMPLÉMENTAIRE

8e année 1er. Lorenzo Martin, 2e. Ernest Goupil, 3e. L. P. Amiot, 4e. Lucien Langlois, 5e. Gérard Bernier, 6e. Georges Lacombe, 7e. Léonard Deschênes, 8e. Camille Gosselin, 10e. J. B. Vézina.

7e année

1er. Edwin Bélanger, 2e. Léopold Caron, 3e. Chs-Henri Delagrave, 4e. Fortunat Proulx, 5e. Rodolphe Mercier, 6e. Edgar Lacombe, 7e. Marius Bernier, 8e. Albert D'Amours, 9e. Alexandre Proulx, 10e. Emilien Proulx.

COURS SUPERIEUR

6e année 1er. Georges Gosselin, 2e. Paul-Emile Létourneau, 3e. Lucien Clavet, 4e. Joseph Nicole, 5e. Joseph Paré, 7e. Gérard Fournier, 7e. Roland Sawyer, 8e. Armand Proulx, 9e. Paul-Aimé Proulx, 10e. Odilon Gendron.

5e année

1er. Roméo Caron, 2e. Ernest Ringuet, 3e. Lucien Bérubé, 4e. Emile Ringuet, 5e. Lucien Savard, 6e. Joseph Silvain, 7e. J.-Paul Cloutier, 8e. Joseph Morin, 9e. Robert Bélanger, 10e. René Gagnon.

COURS MOYEN

4e année 1er. Chs-Aug. Simoneau, 2e. Ludovic Tardif, 3e. Roland Simoneau, 4e. Gérard Guilé, 5e. Marc Rousseau, 6e. Bauno Tardif, 7e. Paul-Emile Bernatchez, 8e. Jean Gysel, 9e. Oscar Beaulieu, 10e. Chs-H. Couillard.

3e année

1er. Alexandre Ouellette, 2e. Laurent Smith, 3e. Albert Fortin, 4e. Georges Cloutier, 5e. Aimand Gaudry, 6e. Uric Tondreau, 7e. Gérard Larancay, 8e. Paul Paquet, 9e. Maurice Sirdis, 10e. Georges Marois.

COURS INFÉRIEUR

2e année A 1er. Odilon Couillard, 2e. Jean-Paul Mercier, 3e. Omer Bélanger, 4e. Henri Lemieux, 5e. Joseph Harbour, 6e. Emile Vézina, 7e. Roland Minville, 8e. Irénée Gaudreau, 9e. Edgar Laberge, 10e. Napoléon Talbot.

2e année B

1er. Robert Boulanger, 2e. Maurice Renault, 3e. Bertrand Bernier, 4e. Maurice Bouchard, 5e. Jean P. Guay, 6e. Maurice Dubé, 7e. Léopold Bouchard, 8e. Pierre Léonard, 9e. Jean P. Boulanger, 10e. Raymond Fournier.

1re année

1er. Jean-P. Thibault, 2e. Roland Robin, 3e. Gerçon Gosselin, 4e. René Bernatchez, 5e. Jean-P. Gosselin, 6e. P-Emile Gagné, 9e. Auguste Blanchet, 8e. Albert Mathurin, 9e. Louis P. Gaumont, 10e. Léandrius Emond.

COURS PRÉPARATOIRE A

1er. Benoit Lacausière, 2e. Raoul Emond, 3e. Georges-Henri Paquet, 4e. Fernand Guay, 5e. Léopold Gaumont, 6e. Roland Coullombe, 7e. Paul-Emile Boulet, 8e. Wilbrod Boulanger, 9e. Roger Coullombe, 10e. Roland Desmarais.

COURS PRÉPARATOIRE B

1er. Léopold Létourneau, 2e. Joseph Montminy, 3e. Robert Pedneau, 4e. Léon Paquet, 5e. Geo.-H. Olivier, 6e. Marcel Fournier, 7e. Louis-M. Laberge, 8e. Lorenzo Têtu, 9e. Raymond Bernier, 10e. Jules Paré.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille ajoutez 10cts.

Avez-vous déjà goûté du véritable thé vert?

LE THÉ VERT "SALADA"

est un véritable régal pour ceux qui ont cru jusqu'ici que les seuls théés verts étaient les "thés du Japon" ou les "thés verts de Chine." Sa saveur est exquise—ne provient que des feuilles de thé de premier choix fraîchement préparées. Sur réception d'une carte postale nous en expédions avec plaisir un échantillon. SALADA, MONTREAL.

MAIRE SANS PEUR

Windsor, Ont., 13.—Le maire Frank Mitchell a jeté un défi à la porte de son bureau, hier. Un sans-travail, s'improvisant leader d'une députation de chômeurs, vint lui demander pour quoi il avait fermé la mission de l'aveu Howard qui étaient abrités plusieurs sans-travail. Parlant en termes peu parlementaires déjà, il mit son poing sous le nez du maire pour appuyer sa demande. Le maire l'avertit qu'il serait forcé, s'il n'abaissait pas le poing, d'oublier la dignité de son rang.

"Il n'y a pas un homme dans tout l'hôtel de ville qui soit capable de me le faire baisser", dit l'homme avec un juron.

En un clin d'oeil, le maire avait saisi l'intrus par les épaules et l'avait lancé dans le corridor. "Et maintenant", lui cria-t-il, "descendez l'escalier ou allez en prison". L'homme n'en eût pas plus long et regagna la rue.

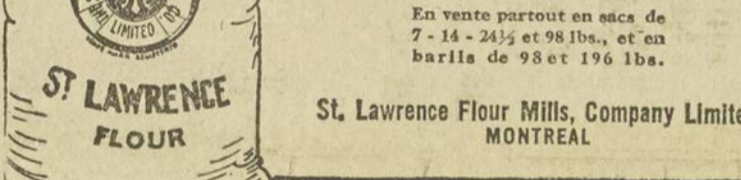
AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Cuirière Canadienne pour la modique somme de 50cts ou 60cts par la maille. En vente au Bureau de Notre Journal. j-n-o-



La Ménagère Idéale N'emploie que la "Farine Régal"

Les tartes croustillantes que préparent nos mères et dont chacun se régale sont faites avec la "Farine Régal", la plus belle, la plus riche et toujours uniforme. C'est la farine qui vous donnera les meilleurs gâteaux, biscuits et pâtisseries.



Farine Régal

En vente partout en sacs de 7-14-24½ et 48 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

St. Lawrence Flour Mills, Company Limited MONTREAL

Advertisement for Ford cars, featuring the text 'Un triomphe de simplicité mécanique' and 'Pourquoi le Ford prédomine'. It describes the mechanical simplicity and reliability of Ford vehicles, mentioning features like the magneto, steering, and suspension. The ad is signed by J.-L.-A. Normand, Rue du Depot, Montmagny, P. Q.

ATTENTION DU LECTEUR

En pages 3 et 5, on trouvera des nouvelles intéressantes, entre autres le compte rendu du Euchar à Cap Saint-Ignace et la suite des donateurs et gagnants du grand Euchar de Saint-Philippe de Néri. Ces pages contiennent aussi d'autres matières importantes.

Les vers sapent, à force et à tarent la vitalité des enfants. Rendez-leur la force, en employant le Mother Grave's Worm Exterminator.

Gardons notre argent à Montmagny en achetant dans nos magasins.

Mme Lacasse Rousseau est allée à Québec, mardi, voir ses fils, Claude et André.

Mme Geo. Mabeux, de Québec, a rendu visite à des amis, la semaine dernière.

Mme Vve Théodore Giasson, de l'Islet, était en visite chez son frère, M. Georges Blais, ainsi que Mme Arthur Coullombe, la semaine dernière.

M. et Mme P. W. Desmarais sont partis pour un voyage d'une dizaine aux Etats-Unis, où ils visiteront des parents et amis dans l'Etat du Vermont.

M. Hervé Boutin, de retour d'un voyage à Paris, était de passage, cette semaine, chez son oncle, M. Napoléon Létourneau, en route pour San Francisco.

Naissances.—Le 7, Joseph Philippe Henri, enfant de M. Louis Morin et de Dame Antoinette Deschamps. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Deschamps.

A Winchendon, Mass., U. S., le 15 février, a été baptisé Joseph, Philippe, Emilien, enfant de M. et Mme Joseph Duval, (née Lefrançois Boulanger, de Montmagny). Parrain, M. et Mme Philippe Boulanger, oncle, marraine, Mme Octave Duval, grand-mère de l'enfant.

Miles Anna et Joséphine Létourneau ainsi que leur frère Louis, de Saint-Pierre, ont rendu visite à M. Alphonse Thibault, dimanche dernier.

Décès.—Le 11 ont eu lieu les funérailles de M. François Xavier Bernatchez, fils de feu Alexis Bernatchez et de Dame Zoile Houle, décédé le 8 du courant, à l'âge de 52 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

Mlle Cécile Marchand, de Québec, était, la semaine dernière, en visite chez son père, M. Louis Marchand.

Mlle Gabrielle Jacques est revenue de l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle a suivi un traitement.

M. Freddy Fournier, télégraphiste, de Montreuil, était en visite chez son père, M. Jos. Fournier, menuisier, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Blais sont de retour d'une promenade de quelques jours à Québec et Lévis, où ils ont été les hôtes de M. et Mmes Philippe et Amélie Picard.

Mlle Simonne Létourneau est revenue d'un voyage d'une quinzaine à Québec, chez son cousin, M. Chs-Léonard Mercier.

Mlle Angéline Normand est revenue d'une promenade de quelques jours à Saint-Michel et à Saint-Valier, chez des amis.

Depuis une dizaine de jours, la neige disparaît à vue d'oeil. Les vieux prétendent qu'il y a très longtemps que nous n'avons pas eu les printemps aussi à bonne heure. Si la température redouble continue, il est probable que les autos commenceront à circuler sur nos routes, au commencement d'avril.

M. Joseph Allaire, sicut que Mlle Irène Richard, de Saint-Cyrille, étaient de passage en notre ville, la semaine dernière.

M. Arthur Martineau, notaire, de Saint-François, était de passage en notre ville, mercredi, par affaires.

Mlle Léona Normand est allée passer quelques jours à Saint-Michel, chez son amie, Mlle Yvonne Bissonnette.

AUX AMATEURS DE CHANT ET DE MUSIQUE

Procurez-vous les recueils suivants avec airs notés: La Muse Populaire, recueil de Romances, chansons, chansonnettes et chansons comiques, 75 cts. Nouveau recueil de Chanson comiques, Romances, Chansonnettes, etc., etc., avec musique par J. M. Blondin, \$0.50. En vente au Bureau de notre Journal, 6 rue du Depot, Montmagny.

MAISON A LOUER

Maison de six appartements avec grande cave et jardin, dans la paroisse, à 5 minutes de la gare, à louer à très bon marché. S'adresser à

A. LAMARRE,

Montmagny Station.

14 mars 2 fs.

A VENDRE

Un très bon poêle de cuisine "Gros Royal Bélanger", presque neuf, un prompt acheteur économiserait de \$40 à \$50 sur l'achat d'un poêle neuf. Aussi un piano carré, marque "Fisher New-York", en très bon ordre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser ou écrire à

ARTHUR LAMARRE,

Montmagny Station.

14 mars 2 fois.

Machines à vendre

Engin de 70 forces, bouilloire de 80 forces, avec tuyau de fumée neuf avec toutes les connexions complètes; aussi machine à briques et accessoires, d'une capacité de 25,000 briques par jour, à vendre à bonnes conditions, parce que remplacés par moteur électrique et machineries plus considérables. S'adresser à Philius Gauvreau, Président-Gérant, La Compagnie de Briques de l'Islet, Ltd., L'Islet, P. Q. j-n-o-

POELE A VENDRE

Ayant fait l'achat d'un poêle électrique, j'offre en vente un magnifique poêle de cuisine, presque neuf, à très bon marché. J.-G. BITTNER, Montmagny, P. Q.

Le Shiloh mettra fin à cette toux

Vos grands-parents y prennent. Il est d'action sûre, inoffensive et efficace. A petites doses il est économique et ne tarde pas à soulager. Il ne met pas l'estomac à l'envers. 30c., 60c. et \$1.20. Prenez du Shiloh.

Le bon tonique pour toute la famille au printemps

Tous, homme, femme et enfant, se sentiront plus frais, plus dispos et en meilleure santé ce printemps s'ils prennent du Celery King